

PHOTOS
Voyez nos photos du gala Les Olivier sur cyberpresse.ca/olivier

PHOTOS
Voyez les photos des stars sur le tapis rouge à Cannes sur cyberpresse.ca/photoscannes

TÉLÉVISION
Richard Therrien livre son appréciation du gala Les Olivier sur cyberpresse.ca/therrien

ARTS SPECTACLES

CHICK'N' SWELL
LE BONHEUR EST DANS LE DISQUE PAGE 4

LE GALA LES OLIVIER
NOS CHOIX ET PRÉDICTIONS PAGE 4

CLAIRE LAMARCHE
LA PASSION DU PRÉSENT PAGE 22



MICHEL-ANTHONY SCHMIT-CRAAN ▶



▶ RABII RAMMAL

LA RELÈVE DE L'HUMOUR

LES NOUVELLES COULEURS DU RIRE

Comme c'est le cas dans bien des secteurs de notre société de plus en plus multiculturelle, la relève de l'humour au Québec apporte bien des couleurs et des accents différents. Normand Brathwaite, Michel Mpambara, Anthony Kavanagh, Boucar Diouf et Rachid Badouri ont tour à tour ouvert la voie. Nabila Ben Youssef, Sugar Sammy et Eddy King commencent à percer. Et à l'École nationale de l'humour, d'autres jeunes humoristes aux racines exotiques sont en train de semer les graines de nos rires de demain...

Un reportage d'Éric Clément à lire en pages 2 et 3.



▶ ADIB ALKHALIDEY



▶ RAPHAEL TEBERJIAN



▶ GABRIEL D'ALMEIDA-FREITAS

▶ DOMINIQUE BOTTEX-FERRAGNE

PHOTOS ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Muséums nature Montréal

SCIENTES ET ÉMOTIONS

Saturne

au-delà des anneaux

Spectacle présenté au PLANÉTIUM



LA PRESSE

MUSÉUMSNATUREMONTREAL
BIODOME | INSECTARIUM | JARDIN BOTANIQUE | PLANÉTIUM

Bonaventure

ACCÈS MONTREAL

museumsnature.ca

Photo de Saturne: NASA

ARTS ET SPECTACLES LA RELÈVE DE L'HUMOUR



Raphael Teberjian, Gabriel D'Almeida-Freitas, Rabii Rammal, et Michel-Anthony Schmit-Craan

PHOTOS ROBERT SKINNER, LA PRESSE

ADIB, RABII ET COMPAGNIE

Vivier de la scène humoristique québécoise, l'École nationale de l'humour voit les années passer et le profil des candidats qui cognent à sa porte changer: cette année, 10% des jeunes qui ont voulu entrer à l'ENH provenaient des communautés culturelles, tout comme le tiers de ceux qui y sont parvenus l'an dernier. Une tendance qui confirme que l'humour s'accorde maintenant au Québec pluriel...

ÉRIC CLÉMENT

La relève chez les humoristes québécois est plus multiethnique que jamais, dit Louise Richer, la directrice générale de l'École nationale de l'humour (ENH) depuis sa création, il y a 22 ans.

Rachid Badouri, Boucar Diouf, Anthony Kavanagh et Michel Mpambara ont fait des petits! «La plupart sont des jeunes de la deuxième génération, dit Louise Richer. Il y a une meilleure représentation des communautés culturelles: trois étudiants de première année sur dix ont une origine étrangère et 10% des candidats en première année.»

On est encore loin de la représentativité des communautés qui prévaut chez les humoristes anglophones mais une tendance est en marche. «Ça ne fait que quelques

années qu'on voit des humoristes non pure laine dans les bars», dit Lucie Rozon, vice-présidente programmation au Groupe Juste pour rire.

Trois moitiés!

Parmi les finissants de l'ENH, il y a une étoile montante: Adib Alkhalidey. Avec ses collègues finissants, il montrera aux Montréalais ce qu'il sait faire lors d'un spectacle au club Soda, le 26 mai. «C'est un phénomène», dit Louise Richer.

Adib est moitié irakien moitié marocain moitié québécois. Pas mal de moitiés pour un jeune de 22 ans qui a eu la chance de croiser un orienteur qui a décelé du talent chez ce «petit drôle de la famille» aux cheveux frisés. «On riait de moi à cause de mes cheveux, je me suis dit que j'allais faire rire les autres», dit-il.

Parlant français, anglais et arabe, il a fini par trouver son style et des thèmes qui touchent tout le monde. Il se réjouit de l'émergence de plus d'humoristes d'origine étrangère au Québec.

«Quand j'étais jeune, je trouvais ça malheureux qu'il n'y ait pas de Gad Elmaleh ou de Djamel Debbouze ici, dit-il. Les jeunes Maghrébins s'identifiaient plus à des Français alors que c'est tellement loin de la réalité québécoise...»

Les trois étudiants de première année de l'ENH issus des communautés culturelles sont Michel-Anthony Schmit-Craan, Dominique Bottex-Ferragne et Gabriel D'Almeida-Freitas.

Les parents de Michel-Anthony sont d'origine haïtienne. Schmit-Craan, c'est haïtien? «Non, c'est hollandais, répond-il. En fait, mes deux parents ont des racines néerlandaises! Ça se voit, non?!» En fait, la mère de Michel-Anthony, malheureu-

«**Quand j'étais jeune, je trouvais ça malheureux qu'il n'y ait pas de Gad Elmaleh ou de Djamel Debbouze ici, dit-il. Les jeunes Maghrébins s'identifiaient plus à des Français alors que c'est tellement loin de la réalité québécoise...**»

sement décédée en octobre, avait la peau très blanche, précise l'humoriste en montrant une photo.

Âgé de 24 ans, Michel-Anthony est fier de ses racines mais se sent très québécois. Il parle français et anglais, voire «franglais». Il a étudié l'histoire à l'UQAM après avoir fait de l'impro au secondaire et de l'animation au cégep. «Tous mes amis me voyaient en arts ou en communication mais pas en histoire. Sauf mes parents! Dans ma famille, on aime les arts. Ma sœur a fait une adaptation haïtienne de

Macbeth et mon frère, c'est DJ Timer!»

Vocations précoces

Âgé de 19 ans, Gabriel D'Almeida-Freitas a eu la révélation du Saint-Graal de l'humour à 13 ans. Il était si motivé qu'à 15 ans, il suivait un cours du soir à l'ENH. Il se dit «portugais avant d'être québécois» à cause de la culture de ses parents. «Je n'ai pas la même vision que d'autres Québécois, dit-il. Mes parents sont plus stricts. Je peux utiliser ça dans mes numéros!»

Parmi les nouveaux venus qui intégreront l'ENH en septembre, il y a deux Français et deux Québécois d'origine orientale, l'humoriste Rabii Rammal et l'auteur Raphael Teberjian.

Rabii a 20 ans. Il a fait du design industriel au cégep puis a étudié en multimédia à l'université avant de se lancer dans la course pour une place à l'ENH. Il est très heureux d'avoir été retenu.

«J'écris depuis longtemps, dit-il. Des observations sur des trucs ordinaires. J'ai déjà fait des interventions au Comedy Nest, notamment la présentation d'un numéro de sept minutes au terme de dix semaines de formation avec Joey Elias, devant plus de 200 personnes. J'ai vraiment tripé. J'ai eu la confirmation que c'est ce que je veux faire.»

Raphael Teberjian entre comme auteur à l'École. Né à Beyrouth de parents arméniens témoins de Jéhovah, il tente sa chance dans l'humour



ADIB ALKHALIDEY

Humoriste finissant, 22 ans
Père irakien, mère marocaine
Né à Ouarzazate (Maroc)
A grandi au Québec
Études en cinéma et communication au cégep
Parle français, anglais et arabe

L'humour est une vocation pour lui
Jeune, il imitait les accents des voisins.
Son style de spectacle: le stand up comique
Ses thèmes: l'enfance, l'éducation.
Sources d'inspiration au Québec, aux États-Unis, en France

ARTS ET SPECTACLES LA RELÈVE DE L'HUMOUR



DOMINIQUE BOTTEX FERRAGNE

Humoriste qui va entrer en 2^e année, 24 ans
 Né au Québec
 Père haïtien, mère québécoise
 Études de sciences humaines au cégep
 A toujours aimé l'humour
 Jeune, il aimait Sol, Yvon Deschamps et Anthony Kavanagh
 Il a écrit son premier texte pour l'audition à l'École
 « Je cherche encore mon style », dit-il.
 Veut faire ses spectacles en français

MICHEL-ANTHONY SCHMIT-CRAAN

Humoriste qui va entrer en 2^e année, 24 ans
 Origine : parents haïtiens d'origine néerlandaise.
 Études en histoire à l'UQAM
 Déclic pour l'humour : une alerte à la bombe à l'UQAM!
 Style : conteur
 Langue de ses spectacles : « français » !
 Sa sœur fait du théâtre et son frère est DJ Timer
 « Rachid Badouri est une bête de scène. »



GABRIEL D'ALMEIDA-FREITAS

Humoriste qui va entrer en 2^e année, 19 ans
 Origine : parents portugais
 Études d'art et de cinéma au cégep
 A eu la vocation à 13 ans
 « Petit comique de la classe. »
 Langue de ses spectacles : français
 A un humour « un peu absurde »
 Plus amusé qu'inspiré par Michel Courtémance
 « J'aime bien Gad Elmaleh. »

après avoir constaté qu'il n'aimait plus trop la philo étudiée à l'UQAM. Âgé de 24 ans, il a vécu bien des expériences de vie. Josée Charland, coordonnatrice à l'administration et aux spectacles à l'ÉNH, voit en lui une vraie graine de François Avard.

« Des bibittes comme Raphael, on en voit passer et c'est surprenant ce que ça donne en terme de nouveaux contenus, dit-elle. On a souvent reproché à l'école d'être une usine à saucisses, de les former tous pareil alors qu'en fait, on leur laisse développer leur propre style. »



RABII RAMMAL

Humoriste qui va entrer en 1^{re} année, 20 ans
 Origine : parents libanais
 Études en design industriel et en multimédia
 Déclic pour l'humour : « J'écris tout le temps. »
 Langues des spectacles : anglais et français
 Ses thèmes : environnement et surconsommation
 A participé à des soirées Open Mic au Comedy Nest et au Comedy Works
 Dessinateur de BD : rabbiir.blogspot.com
 « J'aime Jerry Seinfeld et l'humour expérimental. »



RAPHAEL TEBERJIAN

Auteur qui va entrer en 1^{re} année, 24 ans
 Né à Beyrouth (Liban)
 Parents arméniens
 Études en philosophie à l'UQAM
 « J'aimerais écrire pour gagner mon pain. »

Parle français, anglais et arménien
 Aime le style sketch
 Voudrait faire de l'humour politique
 Inspiré par Monty Python et RBO
 « L'humour, ça transgresse le temps et les idées. »

Dans la bulle du Canadien



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE



PHOTO GRAHAM HUGHES, LA PRESSE CANADIENNE

Communion au Centre Bell, mercredi soir.

Le Canadien de Montréal n'est pas un club. C'est une bulle qui peut parfois contenir une ville, une île, un peuple. La bulle a beau être éphémère, son effet est toujours le même: il nous unit, nous réunit, nous soude et nous permet une fois par année de ne faire plus qu'un, d'être collectifs. Enfin!

Mercredi soir, la direction du Centre Bell a eu la bonne idée d'ouvrir ses portes et de permettre à 20 000 fans d'assister au match virtuel du Canadien contre les Penguins. La direction du Forum de Montréal avait fait de même en 1993, la dernière année où le Canadien a remporté la Coupe Stanley. Est-ce un signe?

Chose certaine, les 20 000 fans, composés à 70% de jeunes maquillés et habillés aux couleurs du Canadien, n'ont pas pensé une seconde qu'on les traitait avec condescendance ni qu'on leur offrait les miettes d'un spectacle qu'ils n'auraient jamais les moyens de se payer. Ils ont profité du moment, de l'atmosphère et

lisse et vide, les partisans du Canadien, eux, n'y ont vu que du feu. Du feu sur écran géant.

Quelques heures plus tard, le plus frappant des images diffusées par les bulletins de nouvelles n'était pas que la foule en liesse du Centre Bell était survoltée et fière comme si elle avait elle-même livré le match victorieux. Le plus frappant, c'était son manque d'uniformité. Blancs, Noirs, Haitiens, Arabes, Asiatiques, anglos, francos, ne manquait qu'une fille en burqa aux couleurs du Canadien pour compléter ce tableau de gens bigarrés se déversant dans l'air doux de la nuit.

Mais le plus beau, c'est que cette communion spontanée ne se limitait pas aux abords du Centre Bell. Partout en ville, gais, lesbiennes, féministes, intellos, universitaires, artistes, chauffeurs de poids lourds, mathématiciens, hommes d'affaires et ballerines, autant de gens qui pendant le reste de l'année n'en ont peut-être rien à cirer du hockey mais qui,

grappes et d'horizons différents vibrer autour d'une cause commune. Je ne vois qu'une seule autre fois par année où ça se produit: au Festival de jazz de Montréal. Certaines nuits chaudes de juillet, angle Jeanne-Mance et Sainte-Catherine, nous ne faisons qu'un, nous sommes à nouveau collectifs.

Il y a toutefois une différence et elle est de taille: le Festival de jazz ne nous apporte ni la joie de la victoire ni l'amertume de la défaite. Il manque au Festival cette touche dramatique, cette participation active à un processus en cours dont le dénouement est toujours imprévu. Au mieux, ce

dénouement se solde par une ovation debout comme après un concert inspiré. Au pire, il se solde par un concert de huées et un sentiment d'échec.

C'est ce qui fait la beauté d'un match de hockey. On ne sait jamais ce qui va arriver, comment ça va finir, mais on est prêts à rester jusqu'à la fin. Ce qui fait encore plus la beauté du hockey, c'est qu'on peut y adhérer comme à une religion, à une culture ou à un pays sans que ça porte à conséquences ni que ça nous engage à quoi que ce soit. Sa beauté, en fin de compte, c'est sa liberté.

Demain soir, toute la ville va à nouveau devenir hockey

sauf pour un petit groupe de gens. Les humoristes québécois ont en effet eu le malheur de tenir le gala Les Olivier demain. Autant dire que pour une fois, ils ne feront rire personne.

Mais c'est normal. Le rire suppose une certaine distance qui n'existe pas dans la bulle du hockey. Dans un mois, cette bulle aura crevé et les humoristes reprendront leur place. En attendant, profitons de cette magnifique bulle de feu et de passion pendant qu'elle passe.



Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

C'est rare de voir autant de gens issus de groupes, de grappes et d'horizons différents vibrer autour d'une cause commune. Je ne vois qu'une seule autre fois par année où ça se produit: au Festival de jazz de Montréal.

du lieu. Point. Et même si un Martien débarquant au Centre Bell mercredi soir aurait pu trouver étrange tout ce monde réuni autour d'une patinoire

mercredi soir, s'étaient réunis devant leur télé pour vivre ensemble la fièvre du hockey.

C'est rare de voir autant de gens issus de groupes, de

DUCEPPE
2010 - 2011
duceppe.com
514 288-5034

Abonnez-vous!

À présent de Catherine-Anne Toupin *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov *Minuit chrétien* de Tilly *Elling* d'Axel Hellstenius et Petter Næss *Shirley Valentine* de Willy Russell
mise en scène de Frédéric Blanchette mise en scène de Yves Desgagnés mise en scène de René Richard Cyr mise en scène de Monique Duceppe mise en scène de Jacques Girard



Initiez votre ado au théâtre!

Contribuez à l'éveil culturel des ados en leur offrant les arts de la scène. Une occasion privilégiée de partager entre générations l'amour du théâtre. En vous abonnant avec votre ado, Hydro-Québec vous donne la chance de gagner un voyage en famille à la Baie-James pour visiter les installations hydroélectriques. Le gagnant profitera également d'une soirée inoubliable lors de la présentation d'*Elling* mettant en vedette Stéphane Bellavance et Guy Jodoin.

Valeur minimale de 6 000 \$
Détails et règlements du concours disponibles aux bureaux de DUCEPPE.

2010 - 2011
DUCEPPE
duceppe.com



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FESTIVAL DE MUSIQUE ACTUELLE DE VICTORIANVILLE

Victo retourne dans le trafic

À la fin de 2008, la direction du Festival international de musique actuelle de Victoriaville nous a appris contre toute attente que l'événement printanier sauterait l'année 2009. La pause est bel et bien terminée pour cet événement-phare, enfin celui qui a longtemps éclairé le champ gauche des musiques nouvelles.



PHOTO FOURNIE PAR LE FIMAV

La chanteuse inuite Tanya Tagaq, qui redéfinit le chant à elle seule, sera une invitée incontournable du festival.

ALAIN BRUNET

Prévu du 20 au 23 mai, le 26^e FIMAV propose à son audience prodigue une vingtaine de programmes substantiels, répartis sur quatre jours au lieu de cinq, présentés au Cinéma Laurier ainsi que dans deux espaces reconfigurés au Colisée des Bois-Francis. S'y produiront Bill Dixon, René Lussier, Kim Myhr, Tanya Tagaq, Aun, Michel Langevin, Filles Électriques et autres Sam Shalabi.

Michel Levasseur, fondateur et toujours directeur artistique de l'événement, rappelle les motifs de ce retrait volontaire du marché avant de passer aux bonnes nouvelles.

« Nous devons nous arrêter à cause de l'épuisement structurel de notre organisme. Nous avons réalisé le 25^e FIMAV avec sensiblement le même budget que celui du 20^e, soit environ 650 000\$. À toutes fins utiles, nous n'étions plus en croissance. Lorsque nous avons atteint notre auditoire record en 2001 avec 7000 entrées payantes, nous avons connu de gros problèmes d'hébergement, vu le manque d'infrastructures hôtelières. Nous avons atteint les limites intrinsèques à notre région. Pendant ce temps, l'offre de musique actuelle a changé au Québec, avec pour conséquence des baisses sporadiques de nos auditoires jusqu'à 5000 entrées, pour atteindre finalement 6000 au 25^e anniversaire. »

Levasseur souligne ici une variable très importante :

longtemps, le FIMAV a été le seul à payer dans les courants forts de la musique actuelle. Ce n'est plus le cas : Elektra, Kinetik, Mutek et les Suoni Per Il Popolo sont présentés tour à tour sur les scènes montréalaises durant

Comment y parvenir? On imagine Michel Levasseur et son équipe remuer fréquemment leurs méninges afin de créer une offre aussi singulière qu'attrayante.

« À toutes fins utiles, soutient le directeur artis-

« Près de 50 % de cette programmation est québécoise, du jamais vu chez nous. Ce n'était pas une question d'argent, mais bien un choix pour la force créative et la diversité de l'actuel contenu québécois. »

– Michel Levasseur, directeur artistique du FIMAV


la même période de l'année – les mois de mai et juin. Ainsi, les musiques d'avant-garde peuvent compter sur une chaîne de festivals montréalais, pendant que Victo essaie de garder le cap.

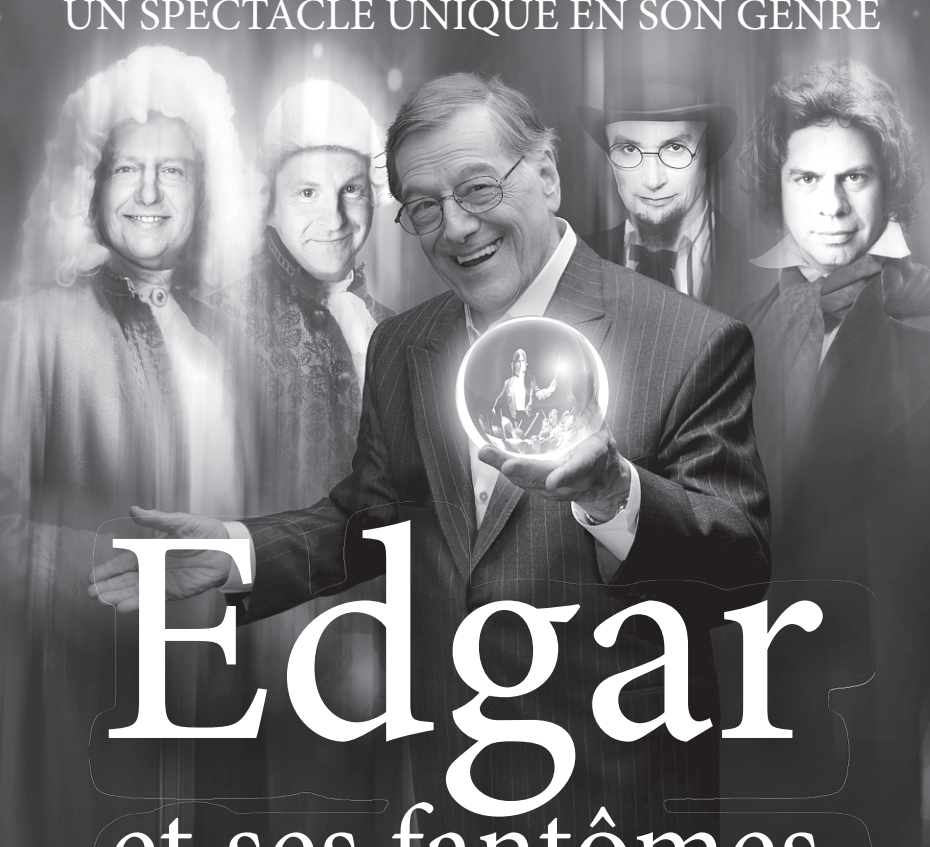
tique, il est devenu aussi difficile de tenir ce festival à Victoriaville que ça l'était à nos débuts. Au début des années 80, personne ne connaissait les genres de musiques que nous mettions



PHOTO FOURNIE PAR LE FIMAV

L'icône Lydia Lunch partagera la scène avec l'improvisateur et électroacousticien Philippe Petit.


 RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET
 PRÉSENTE
 UN SPECTACLE UNIQUE EN SON GENRE



Edgar et ses fantômes

En théâtre et en musique
5 comédiens et 25 musiciens sur scène




« Je vous invite à une soirée inoubliable dans une ambiance de mystère, de fantaisie et d'humour... » EDGAR FRUITIER

Création NORMAND CHAURETTE / Mise en scène NORMAND CHOUINARD
Direction musicale JEAN-PASCAL HAMELIN
Avec la participation de EDGAR FRUITIER
VINCENT BILODEAU / ANDRÉ ROBITAILLE / JEAN MARCHAND / SYLVAIN MASSÉ

MONTRÉAL ~ MONUMENT-NATIONAL ~ 8 AU 25 SEPTEMBRE 2010
514 871-2224 / 1 866 844-2172 / www.admission.com

QUÉBEC ~ GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC ~ 26 AU 28 JANVIER 2011
418 643-8131 / 1 877 643-8131 / www.billetech.com

www.edgaretsesfantomes.com

LE RETOUR DU PRESTIGIEUX PICCOLO TEATRO A MONTREAL!



TRILOGIA DELLA VILLEGGIATURA



 Place des Arts
 Québec

UNE PRÉSENTATION DE LA PLACE DES ARTS ET DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE MONTRÉAL
 DE **CARLO GOLDONI** MISE EN SCÈNE **TONI SERVILLO**
 SUR SCÈNE ► 15 INTERPRÈTES DU CINÉMA ET DU THÉÂTRE ITALIENS
 COPRODUCTION PICCOLO TEATRO – THÉÂTRE DE L'EUROPE (MILAN) / TEATRI UNITI (NAPLES)

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT! laplacedesarts.com
 514 842 2112 / 1 866 842 2112

DU 22 AU 26 SEPTEMBRE À 19H30 AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS
SPECTACLE EN VERSION ORIGINALE ITALIENNE ► SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS




des avant-gardes



PHOTOS FOURNIE PAR LE FIMAV
Le batteur Michel Langevin (ci-contre) multipliera les présences pendant le FIMAV, dont une parmi les « 7 têtes » de René Lussier.



de l'avant, nous étions assez uniques. Nous avons dû rajuster notre tir en posant un geste radical: stopper les machines pour redynamiser notre programmation et stabiliser notre financement en concluant des ententes à long terme avec nos subventionneurs – sauf le ministère du Patrimoine Canadien qui ne s'est engagé que pour une année.»

Bien vivant

En 2010, donc, le FIMAV est bien vivant et instaure même de nouvelles pratiques. « Cette pause nous a permis entre autres de revenir avec une proposition d'éléments hors concerts, c'est-à-dire des installations sonores dans l'espace public: Empreintes d'Yves Daoust dans la Place Sainte-Victoire, diffusion spatialisée sur la piste cyclable de l'oeuvre La vie mode d'emploi d'André Pappathomas (assortie d'un concert de chant choral sous sa direction), sans

compter l'installation d'Éric D'Orion présentée au Théâtre Parminou – Solo de musique concrète pour six pianos sans pianiste. Ainsi, ce petit circuit d'installations pourra toucher à la fois la population locale et les festivaliers venus d'ailleurs.»

Pour ce qui est de la programmation en salle, c'est-à-dire le noeud du FIMAV, Michel Levasseur estime que la pause a été d'autant plus salutaire.

« On arrive avec des concerts en salle qui étonnent... et qui sont un peu difficiles à vendre. Près de 50 % de cette programmation est québécoise, du jamais vu chez nous. Non, ce n'était pas une question d'argent, mais bien un choix pour la force créative et la diversité de l'actuel contenu québécois.»

Il va sans dire que des dizaines de musiciens de renommée internationale sont aussi attendus à Victoriaville le week-end prochain, de la



PHOTO FOURNIE PAR LE FIMAV
Le guitariste norvégien Kim Myhr.

chanteuse inuit Tanya Tagaq au trompettiste américain, visionnaire (et octogénaire) Bill Dixon en passant par le guitariste norvégien Kim Myhr. L'offre est sur la table, on attend maintenant la réponse du public.

Le Festival international de musique actuelle de Victoriaville, du 20 au 23 mai. Pour infos supplémentaires: www.fimav.qc.ca.

TROIS SUGGESTIONS

Lydia Lunch et Philippe Petit, Aun et Michel Langevin
Vendredi 21 mai, 22h, Colisée des Bois-Francis

Depuis plus de trois décennies, l'Américaine Lydia Lunch s'est construit un personnage d'icône qui en impose pour ses étrangetés gothiques et grands écarts entre vulgarité et troisième degré. Elle partagera la scène avec l'improvisateur et électroacousticien Philippe Petit. Ex-Jardiniers, DJ pionnier de l'électro à Montréal, féru de rock industriel et de drone music, Martin Dumais a choisi le pseudonyme Aun, désormais sa seule bannière. Ses drones texturaux et dramatiques sont chargés de guitares, violon et lutherie électronique. Pour l'occasion, Aun sera accompagné par nul autre que Michel Langevin, fameux batteur de Voivod qui multiplie les collaborations par les temps qui courent – le dimanche 23 mai, on aura d'ailleurs l'occasion de l'entendre au FIMAV parmi les « 7 têtes » du guitariste et compositeur René Lussier, illustre résident de Saint-Fortunat (à deux pas de Victo) qui réunira aussi sur scène Marianne Trudel au piano, Martin Tétreault aux tables tournantes, Nancy Tobin aux bidules électros, Lori Freedman aux clarinettes et (oui oui!) Fred Fortin à la basse.

Bill Dixon

Samedi 22 mai, 22h, Colisée des Bois-Francis

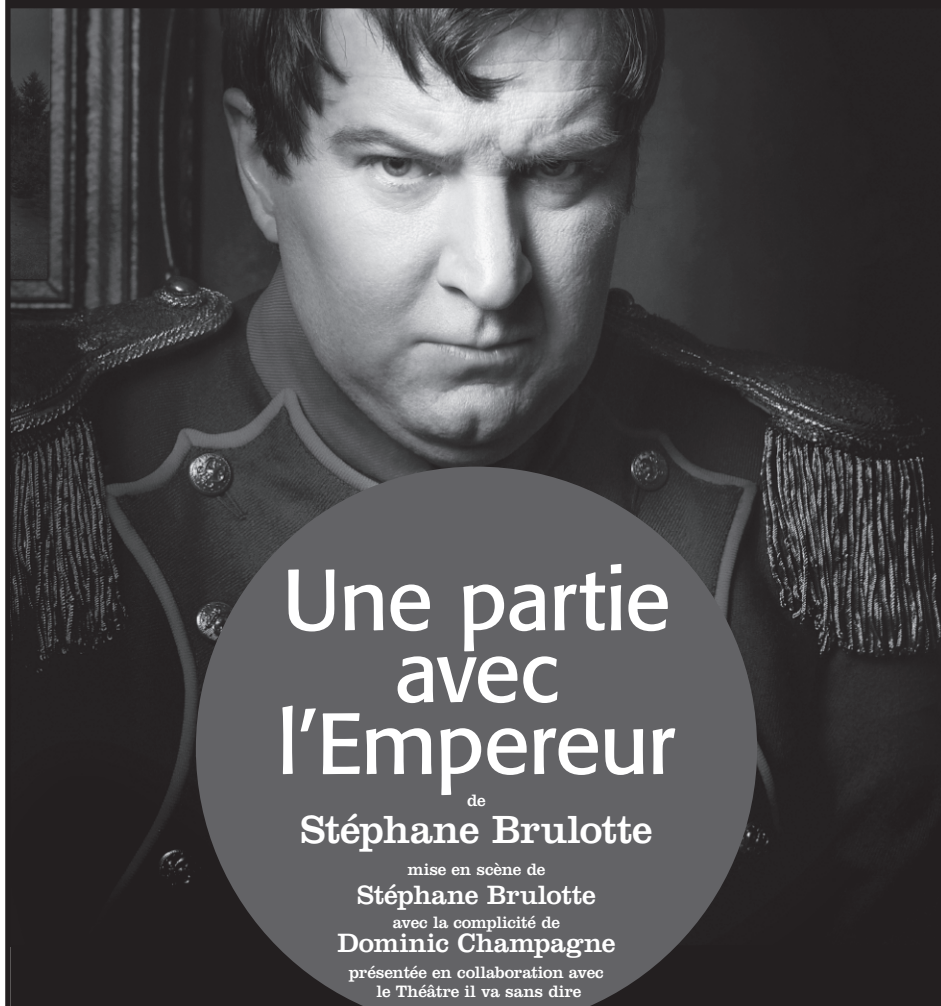
Sans conteste, le trompettiste Bill Dixon est l'un des grands leaders esthétiques du jazz contemporain – professeur, peintre, fondateur du Jazz Composers Guild, initiateur de l'October Revolution in Jazz en 1964, collaborateur de Cecil Taylor, Archie Shepp et tant d'autres. Étonnamment, l'octogénaire afro-américain traverse une des périodes les plus créatives de sa longue vie et propose encore l'inédit aux festivaliers de Victo: Tapestries for Small Orchestra regroupe les trompettistes Graham Haynes, Stephan Haynes, Taylor Ho Bynum et Rob Mazurek, la violoncelliste Glynis Lomon, les contrebassistes Michel Côté et Ken Filiano, le vibraphoniste et percussionniste Warren Smith.

Tanya Tagaq

Dimanche 23 mai, 20h, Cinéma Laurier

Elle enregistre sur le label de Mike Patton, elle a été invitée par Björk à participer à son projet vocal Medulla (en 2004) et certains concerts, elle a aussi chanté pour le Kronos Quartet. Originaire de Cambridge Bay au Nunavut, l'Inuite Tanya Tagaq procède d'un furieux mélange de vocalises d'avant-garde, de jeu de gorge et d'attitude rock pour ainsi redéfinir le chant à sa manière. L'accompagneront sur scène le violoniste Jesse Zubot (Fond Of Tigers, etc.) et le batteur Jean Martin (Barnyard Drama, etc.).

5 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS



Une partie avec l'Empereur

de Stéphane Brulotte

mise en scène de Stéphane Brulotte
avec la complicité de Dominic Champagne
présentée en collaboration avec le Théâtre il va sans dire

Benoît Brière Gabriel Sabourin Stéphane Breton
Lynda Johnson Normand Lévesque Pierre Limoges Denis Roy

«...solide distribution...»

Gabriel Sabourin **brillant...**

mise en scène rondement menée.»

La Presse

« Benoît Brière se révèle aussi convaincant dans la brutalité que dans la bouffonnerie. »

Le Devoir

« Avec ses dialogues souvent savoureux et un Benoît Brière en pleine possession de ses moyens, le texte de Brulotte nous amène véritablement hors des sentiers battus. »

« Benoît Brière est excellent... »

Une mise en scène très réussie... Sobriété, originalité et beaucoup d'efficacité. »

Désautels, Première Chaîne

«...pièce parfois tragique, parfois comique et toujours étonnante... Gabriel Sabourin, excellent...»

La pièce est bien écrite, bien montée, bien jouée... »

Le Journal de Montréal

DUCEPPE

JUSQU'AU 22 MAI

LA PRESSE

planète jazz 91.7

CBS AFFICHAGE

Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe
duceppe.com

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

DERNIÈRE SEMAINE

« Un grand, grand, grand plaisir! »

– R-C, LA PREMIÈRE CHAÎNE, C'est bien meilleur le matin

« Carl Béchard signe une mise en scène originale et dépouillée, très efficace, de son collage dynamique de textes, poèmes et de chansons. »

– R-C, LA PREMIÈRE CHAÎNE, Samedi et rien d'autre

« Marc Béland réussit un tour de force. Il est vraiment formidable! Tuyo... musicalement, c'est formidable! »

– R-C, LA PREMIÈRE CHAÎNE, Je l'ai vu à la radio

« (...) un spectacle en mouvement extrêmement bien rythmé, qui fait rejaillir les mots à la fois suaves et abrasifs de Boris Vian (...). »

– LA PRESSE

« Distribution impeccable! Une belle façon de découvrir Boris. »

– 98,5 FM, Dutrizac l'après-midi

« Un pur amusement et un souffle à l'infini. Mission réussie donc pour Boris Vian et sa gang. »

– RUE FRONTENAC.COM

« J'encourage tout le monde à voir cette pièce! »

– R-C, LA PREMIÈRE CHAÎNE, Désautels

UNE PRÉSENTATION

BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

ET VIAN! DANS LA GUEULE

Textes de **Boris Vian**
Collage et mise en scène **Carl Béchard**

Avec **MARC BÉLAND / MARIE-ÈVE BEAULIEU / EMMANUEL BILODEAU / PIERRE CHAGNON / BÉNÉDICTE DECARY / SYLVIE DRAPEAU / PASCALE MONTPETIT / ALAIN ZOUVI / CAROL BERGERON / ALLAN LAFOREST / CORINNE RENÉ**

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

À L'AFFICHE JUSQU'AU 22 MAI! / TNM.QC.CA / 514.866.8668

LA PRESSE **M** artv

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

TOMAS JENSEN

Soleil et Hombre

Il a été Faux-Monnayeur et chanteur solo. Le revoici en groupe. Et en espagnol.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

On peut retirer le gars de l'Amérique latine, mais pas l'Amérique latine du gars. Parlez-en à l'auteur-compositeur Tomas Jensen, qui vient de lancer un album de rock latino en espagnol et en portugais, sous la bannière du groupe Hombre.

Argentin de naissance, Français d'éducation et Québécois d'adoption, Jensen n'en est pas à ses premières *tonnes* dans la langue de Dalí. Avec son groupe les Faux-Monnayeurs, il avait pris l'habitude d'en saupoudrer ses albums. Mais cette fois, il voulait une immersion complète.

«C'est un projet dont j'avais envie depuis longtemps, lance le chanteur au regard bleu et à la coupe punk. D'abord parce que je voulais m'adresser aux hispanophones qui avaient déjà accroché sur mes chansons en espagnol. Ensuite

« Je pense que ce disque ne se prend pas trop au sérieux. C'est une invitation au défolement, mais par la fête. Bouger dans son corps, mais aussi dans sa tête... »

parce que cette culture fait encore partie de moi. J'adore la musique brésilienne et je reste un grand amateur de foot et de grillades argentines!»

Même s'il est seul à faire l'entrevue et qu'il a écrit toutes les chansons du disque, Tomas Jensen n'hésite pas à dire que *Hay que subir!* (c'est le titre de l'album) est le fruit d'un travail collectif. Les musiciens de Hombre l'accompagnaient déjà sur scène pendant la tournée de *Quelqu'un d'autre*, son dernier album solo. C'est avec eux qu'il a «cassé» plusieurs de ces nouvelles chansons en spectacle. Et



PHOTO IVANOHDÉMERS, LA PRESSE

«C'est un projet dont j'avais envie depuis longtemps, lance Tomas Jensen au sujet de l'album *Hay que subir!*. D'abord parce que je voulais m'adresser aux hispanophones qui avaient déjà accroché sur mes chansons en espagnol. Ensuite parce que cette culture fait encore partie de moi. J'adore la musique brésilienne et je reste un grand amateur de foot et de grillades argentines!»

c'est avec eux qu'il voulait vivre cette aventure en espagnol.

«J'avais besoin de leur apport, explique humblement le chanteur. Tout seul, je n'étais peut-être pas assez riche au niveau des influences pour faire la musique que je voulais faire. Benjamin Vigneault (batterie), Martin Lizotte (clavier) et Margot Czapracki (voix) m'ont permis d'obtenir ce côté funk et électro qui me manquait.»

Musicalement, *Hay que subir!* est effectivement plus «urbain» que les cinq disques précédents de Tomas Jensen. Si le chanteur admet volontiers la filiation

avec Manu Chao et la Mano Negra, il n'hésite pas à citer d'autres influences, comme les groupes rap méridionaux Fabulous Trobadors et Massilia Sound System, ainsi que le musicien brésilien «électro-traditionnel» Zeca Baleiro, dont il dit le plus grand bien.

«C'est vraiment de la musique de party, qui donne envie de chanter, de participer et de lancer des cris de guerre», résume-t-il.

Côté textes, c'est à peu près la même chose. Tomas Jensen n'abandonne pas son côté plus militant, mais il exploite désormais la face plus légère de l'insurrection. «En espagnol, il y a toujours ce côté autodérisoire, dit-il. Et je pense que ce disque ne se prend pas trop au sérieux. C'est une invitation au défolement, mais par la fête. Bouger dans son corps, mais aussi dans sa tête...»

Quel avenir pour Hombre dans un marché essentiellement francophone? Eh bien justement: l'avenir de Hombre n'est peut-être pas ici. Avec *Hay que subir!*, Tomas Jensen a la ferme inten-

tion de tenter sa chance en Amérique latine, où la demande reste forte pour le latino-rock et tous ses dérivés.

Le chanteur fera probablement appel à des tourneurs internationaux. Il possède déjà quelques contacts en Argentine et au Brésil – deux pays où il a vécu étant plus jeune. Mais il n'écartera pas l'idée de se pointer sur place pour vendre son disque et sa salade.

«Aller là-bas. Cogner aux portes. Chercher du monde. Ce sera plus long à développer, conclut-il. Mais je veux vraiment que mes chansons arrivent aux bonnes oreilles, Et j'ai certainement plus de chance d'arriver à quelque chose avec cet album-là qu'avec tout ce que j'ai fait précédemment!»

MAISON THÉÂTRE

SAISON 2010-2011
12 spectacles
pour les jeunes de tous âges

« Magnifique ! Je suis toujours émerveillée et je retrouve à chaque fois mon cœur d'enfant. »
Christelle Charpin

Abonnez-vous !

Faites vite,
certaines représentations
sont déjà complètes !

maisontheatre.com
514 288 7211
Berri-UQAM

CIRQUE AKYA

A Longueuil dès le 9 juin
Rue Saint-Charles ouest au pied du Font Jacques, (Métro Longueuil)

longueuil crf de longueuil LA PRESSE cyberpresse.ca

rythme 105.7

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Champlain COLLEGE SAINT-LAMBERT

WWW.CIRQUEAKYA.COM
Billets en vente maintenant

MAISON THÉÂTRE

POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

COMMANDETAIRE DE SAISON
BANQUE LAURENTIENNEPARTENAIRE MÉDIA
LA PRESSE
cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

NOUVELLES DU DISQUE

Lortie chez Chandos

Louis Lortie recommence à enregistrer chez Chandos et y entreprend une intégrale Chopin. Le premier disque comprend les quatre Scherzos, chacun étant précédé d'un Nocturne, et se termine par la Sonate op. 35.

Strauss en France

Il est rare qu'un orchestre français enregistre du Richard Strauss. Voici pourtant l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Philippe Jordan, dans la *Symphonie alpestre*. Chez Naïve.

DISQUES CLASSIQUES

Chung: un tour de force

CLAUDE GINGRAS

On avait un peu oublié Lucille Chung, pianiste montréalaise qui fut l'une des lauréates de notre ancien Concours international et qui vit maintenant au Texas où elle enseigne.

Lucille Chung, qui a maintenant 30 ans (ou environ), a signé chez Disques XXI un programme consacré à Camille Saint-Saëns qui est un véritable tour de force. Réalisé en 2008 sous la direction du regretté Pierre

Dionne, le disque vient de paraître.

La pièce de résistance en est le deuxième Concerto, en sol mineur, op. 22, dans l'étonnante réduction pour piano seul de Bizet. Très rarement jouée et très rarement enregistrée, cette transcription est d'une effroyable difficulté car elle reprend presque inchangée la partie de piano et y incorpore la partie d'orchestre.

Lucille Chung traverse la partition avec une virtuosité

et une puissance très impressionnantes. Quelques passages où une certaine difficulté est évidente ne diminuent en rien l'immense plaisir que procure cette exécution où nuance et subtilité ont aussi leur place.

La pianiste joue également des réductions pour piano seul de deux œuvres écrites à l'origine pour piano et orchestre, *Wedding-Cake* et *Africa*, qu'elle avait jouées avec Dutoit et l'OSM en 1996. Des pièces originales, elle restitue,

respectivement, l'humour et l'exotisme, comme elle anime d'un véritable mouvement de danse la *Bacchanale* de *Samson et Dalila*, le plus célèbre opéra de Saint-Saëns.

Le programme comprend aussi la *Bourrée* de la première *Partita* pour violon seul de Bach, BWV 1002, que Saint-Saëns transforme en véritable pièce pour clavier. Seule page jouée ici dans sa version originale, la *Romance sans paroles* n'ajoute rien à l'intérêt du disque.



★★★★ SAINT-SAËNS: LUCILLE CHUNG, PIANISTE. DISQUES XXI, CD 2-1682

Ford présente LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL en collaboration avec MOLSON DRY

22^e édition

10 AU 19 JUN 2010

PLUS DE 60 SPECTACLES EN SALLE DONT :

FRANCOFOLIES.COM

présenté par air transat

CRÉATION 20h THÉÂTRE ST-DENIS 2

DU 8 AU 19 JUN

BIG BAZAR

LE GRAND SPECTACLE DE MICHEL FUGAIN

ENFIN RECRÉÉ SUR SCÈNE!

Relâche 13, 14 et 15 juin.

Ford LES ÉVÉNEMENTS FIESTA en collaboration avec LA PRESSE 98.5fm boom

20h THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

DIMANCHE 13 JUIN ANDREA LINDSAY DIANE TELL (FRANCE/QUÉBEC)	LUNDI 14 JUIN MALA JUBE CUBES RUBIQUES	MARDI 15 JUIN ROBERT CHARLEBOIS AVEC TAMBOUR NI TROMPETTE
MERCREDI 16 JUIN GARTE BLANCHE À RENÉE MARTEL ET INVITÉS: MARIO PELCHAT - ANNIE BLANCHARD CATHERINE DURAND - MARA TREMBLAY	JEUDI 17 JUIN 1 ^{re} PARTIE: NATASHA ST-PIER MARC HERVIEUX ET SES AMIS LE « PAVAROTTI QUÉBÉCOIS » PRÉSENTE APRÈS NOUS, SON NOUVEL ALBUM CERTIFIÉ OR!	VENREDI 18 JUIN 1 ^{re} PARTIE: ALEXIS HK (FRANCE) JACQUES HIGELIN (FRANCE) NOUVEAU SPECTACLE... UN INCONTOURNABLE!

Ford LES NUITS FIESTA en collaboration avec MUSIQUE 100.7 CKOI

21h MÉTROPOLIS

10 ET 11 JUIN 1 ^{re} PARTIE: BRUNO RODÉ ET LES ROUTIERS PLUME LATRAVERSE ALL DRESSED	SAMEDI 12 JUIN PROGRAMME DOUBLE 30 ANS DE MAUVAIS COMPAGNONS MIOSSEC (FRANCE) VINCENT VALLIÈRES
DIMANCHE 13 JUIN 1 ^{re} PARTIE: BEN L'ONCLE SOUL (FRANCE) DIAM'S (FRANCE) LA PERLE RARE DU RAP FRANÇAIS!	MARDI 15 JUIN RACHID TAHA (ALGÉRIE/FRANCE)
VENREDI 18 JUIN 1 ^{re} PARTIE: ELAGE DIDOU SALIF KEITA (MALI/FRANCE) GAGNANT AUX VICTOIRE DE LA MUSIQUE POUR SON ALBUM LA DIFFÉRENCE	

présenté par air transat en collaboration avec LA PRESSE

20h SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

DU 8 AU 19 JUIN

LA PRODUCTION DU CAPITOLE DE QUÉBEC

Les Misérables

Une comédie musicale d'Alain Boublil et de Claude-Michel Schönberg. D'après l'œuvre de Victor Hugo

Relâche 13 et 14 juin.

TENDANCES VIDÉOTRON en collaboration avec CKOI

19h CLUB SODA

VENREDI 11 JUIN 1 ^{re} PARTIE: SALOMÉ LECLERC GAËTAN ROUSSEL (FRANCE)	13 ET 14 JUIN 1 ^{re} PARTIE: CÉCILE HERCULE (FRANCE) 2 ^e PARTIE: MICKEY (3D) (FRANCE)	SAMEDI 19 JUIN 15 ET 16 JUIN SENTIMENTS HUMAINS LES ÉVÉNEMENTS FORD FIESTA AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA 1 ^{re} PARTIE: JIP NATAF ARNAUD FLEURENT-DIDIER	JEUDI 17 JUIN 1 ^{re} PARTIE: CLARKA (FRANCE) MARA TREMBLAY	VENREDI 18 JUIN 1 ^{re} PARTIE: BENOIT ROCHELEAU DAMIEN ROBITAILLE	SAMEDI 19 JUIN 1 ^{re} PARTIE: LOLA BAI (FRANCE) ROSE (FRANCE)
---	--	---	--	---	---

SIRIUS RADIO SATELLITE présente CHANSONS INTIMES en collaboration avec artv 98.5fm

19h 30 CINQUIÈME SALLE, PdA

SAMEDI 12 JUIN KEVIN PARENT ACOUSTIQUE	DIMANCHE 13 JUIN EMMANUELLE SEIGNER (FRANCE)	MARDI 15 JUIN 1 ^{re} PARTIE: AGNÈS BIHL LUC DE LAROCHELLIÈRE	MERCREDI 16 JUIN 1 ^{re} PARTIE: KENT (FRANCE) GILLES VALIQUETTE	JEUDI 17 JUIN LOUISE FORESTIER AVEC EL MOTOR	VENREDI 18 JUIN QU'ÉTAIT UNE FOIS... LA BOÎTE À CHANSONS AVEC PIERRE CALVÉ, CLAUDE GAUTHIER, PIERRE LÉTOURNEAU, JEAN-GUY MOREAU ET JÉRÔME CHARLEBOIS MISE EN SCÈNE DE ROBERT CHARLEBOIS	SAMEDI 19 JUIN 1 ^{re} PARTIE: LA GRANDE SOPHIE (FRANCE) CATHERINE MAJOR
---	--	--	---	---	---	---

BILLETTERIE CENTRALE MÉTROPOLIS 59, rue Sainte-Catherine Est 514 790-1111 • 1 866 908-9090 • ticketpro.ca

PLACE DES ARTS 514 842-2112 • 1 866 842-2112 laplacedesarts.com

CLUB SODA THÉÂTRE ST-DENIS 2 514 790-1111 • 1 866 908-9090 ticketpro.ca

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS VIDÉOTRON 514 876-8989 1 888 444-9114 francofolies.com

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETS

laif LOTO QUÉBEC Desjardins SAO VIDÉOTRON Hydro Québec

air transat SOCAN Centre national de la chanson des ventes de la place CMTV sacem

Canada musicaction Québec

Montréal Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LAURENCE HÉLIE

Sur la route

Elle arrive de nulle part et s'en ira loin, la belle Laurence Hélié, auteure d'un premier album éponyme attachant, fait de cordes pincées et d'ambiances folk feutrées, écrivain confortable pour sa voix qui, de son propre aveu, « n'est pourtant pas du tout country ». Première rencontre.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a quelque temps, Laurence et son copain sont partis à l'aventure. Route 66, jusqu'à Nashville. Un road trip autant qu'un pèlerinage à la Mecque du country américain « où tout le monde est tellement accueillant », assure-t-elle en imitant l'accent typique du pompiste venu les aider à faire le plein.

« On devait aussi aller à Memphis, mais finalement, on a rebroussé chemin parce que j'ai acheté un ampli, raconte-t-elle. Ce n'était pas prévu, évidemment. Un beau Prestige 1967, tout seul dans la vitrine, on ne pouvait quand même pas le laisser là, le pauvre petit! »

Ça lui ressemble, tiens. Allumée, fonceuse, voire inconsciente – c'est elle qui le dit –, et amoureuse du son, celui du country autant que le

pop comme Brad Paisley... » Et d'entonner un refrain de Paisley qui parle de boue qui tache les « mud flaps » de son camion... « C'est trop cool. »

Rassurez-vous, Laurence Hélié ne chante pas les randonnées sur son ranch. Ses textes, écrits par les auteurs qu'elle a enrôlés, Dave Richard, le Français Brice Homs, Frédéric Baron, Sandrine Roy et Martine Coupal, sont d'aigres-douces ballades pop-country-folk d'une grande tendresse où elle chante l'amour, ou encore le déracinement de la Beauce où elle a grandi. Le son? Sans reproche. Les belles mandolines, le dobro, l'ambiance y est d'une impressionnante justesse.

Elle arrive de nulle part, ou presque. À 29 ans, un premier album. « Je n'ai jamais pensé sérieusement à faire le tour des concours », le Festival de Petite-Vallée, de

« Ça fait longtemps que je travaille dans le milieu de la musique. Mais le parcours des concours, ça n'a jamais adonné. »

son des guitares et du travail de studio. « J'aime tout du country, et du western, mais ma culture country est américaine. Loretta Lynn, Patsy Cline, Hank Williams, les classiques. Mais le nouveau aussi, même les trucs les plus

Granby ou les Francouvertes. « Ça fait longtemps que je travaille dans le milieu de la musique, dit Laurence. Mais le parcours des concours, ça n'a jamais adonné. J'ai toujours travaillé, et ça fait un moment que je pense à ce



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Laurence Hélié est une amoureuse du son, celui du country autant que le son des guitares et du travail de studio.

premier album, que je m'y consacre, les soirs, la fin de semaine. J'ai travaillé beaucoup en studio, je restais sous le radar. »

Le disque, réalisé par le musicien et amoureux des musiques de racines américaines Joe Grass et enregistré en grande partie aux studios Hotel 2 Tango, n'est pourtant pas le projet de ses temps libres. Fruit de ses rencontres, l'album éponyme marque le début d'une belle carrière qui a débuté à l'ombre d'une autre, celle de Catherine Durand, devenue son amie depuis. « Quand j'ai entendu

son travail, ça m'a touchée. C'était la première fois que de la musique en français me touchait autant. Je lui ai écrit un courriel pour lui demander de m'écrire des textes, en lui envoyant mon démo, très naïvement. »

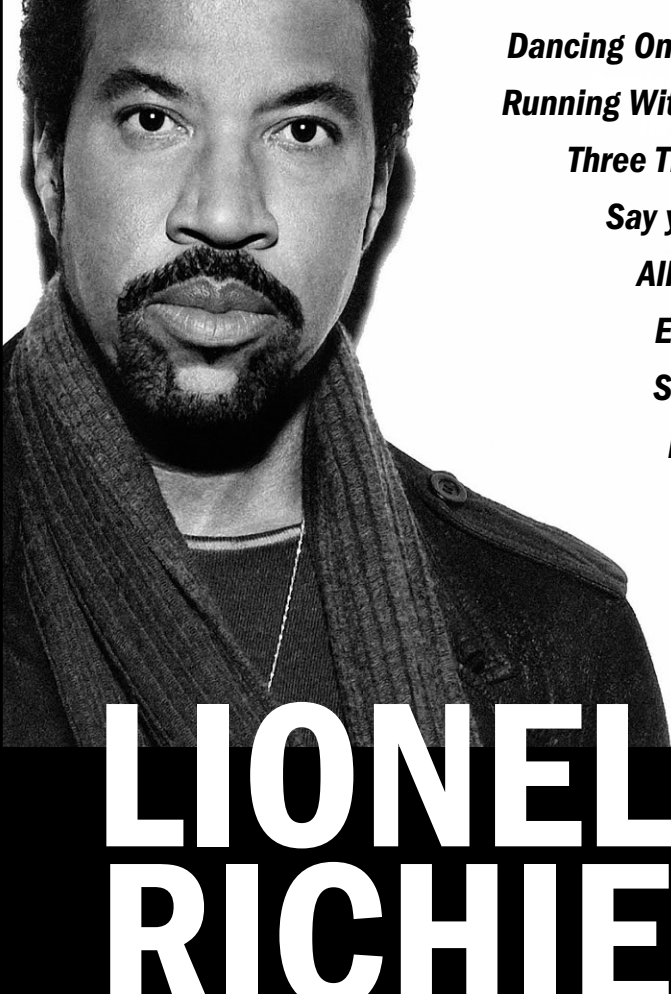
Au lieu de lui écrire des textes, Durand lui a proposé de travailler avec elle. « J'ai fait des spectacles avec Catherine, pendant Diaporama, j'ai chanté sur son disque *Coeur migratoire*. » Durand et Hélié ont en commun une oreille particulièrement sensible pour le folk et le country. Sans jamais tom-

ber dans la caricature, bien que le genre ait tout d'un coup trouvé de nouveaux adeptes, autant dans le public que chez les créateurs.

Et ensuite? « J'ai un job, ça paie le loyer, mais j'espère que ce disque-là me permettra de faire des concerts et d'en faire mon métier. » La route est là, droit devant.



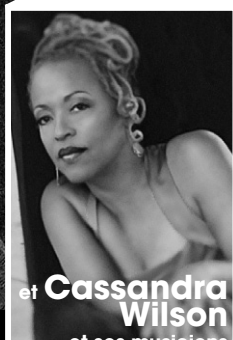
CHANSON
LAURENCE
HÉLIE
LAURENCE HÉLIE
GORDON MUSIQUE



Dancing On the Ceiling
Running With the Night
Three Times a Lady
Say you, Say Me
All Night Long
Endless Love
Stuck on You
Penny Lover
You Are Hello Easy
et plus encore

LIONEL RICHIE

EN CONCERT



et Cassandra Wilson et ses musiciens

GALA D'OUVERTURE

VENDREDI 25 JUIN 19h

SUPPLÉMENTAIRE

SAMEDI 26 JUIN 19h

SALLE WILFRID-PELLETIER • PdA

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

BILLETTS laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

en collaboration avec **LA PRESSE**
cyberpresse.ca

À l'affiche à la MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

À l'Astral



Le guitar hero du Québec, de retour à la demande générale!

Steve HILL

and the Majestiks

Ce soir!

samedi 15 mai • 20h



Un duo de jazz pas comme les autres

TUCK & PATTI

vendredi 21 mai • 20h

Spectacle 35^e anniversaire avec invités spéciaux Susie Arioli et Jordan Officer



Une soirée unique!

Le Stephen BARRY BAND

samedi 22 mai • 20h

Les Mercredis blues



La révélation du blues canadien!

Steve STRONGMAN

mercredi 26 mai • 20h



Fortin Léveillé Donato Nasturica

jeudi 27 mai • 20h

FRANCE



Enfin à Montréal après 10 ans d'absence!

Jean-Louis MURAT

du jeudi 10 au samedi 12 juin • 20h30

CAPTÉ PAR



Intimiste et minimaliste!

Bia

Concert intime
En compagnie d'Yves Desrosiers
1^{re} partie: Zaz

dimanche 13 juin • 20h30

FRANCE



Nouvel album, nouveau spectacle!

Jeanne CHERHAL

Et la secte humaine
1^{re} partie: Laurence Hélié

mardi 15 juin • 20h30



La relève est vivante et se porte très bien!

Bernard ADAMUS

1^{re} partie: Benoit Paradis Trio

mercredi 16 et jeudi 17 juin • 20h30

BILLETTS L'ASTRAL DE LA MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
305, rue Sainte-Catherine Ouest
514 790-1111 - ticketpro.ca Pour toute la programmation, consultez: sallelastral.ca

TD
présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

PLUS DE 150 CONCERTS!
EN VENTE MAINTENANT!

25 JUIN
AU **6 JUILLET**
2010 3^e ÉDITION



ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX **TD** 19h30 • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

en collaboration avec
RioTinto Alcan

LES GRANDS CONCERTS 21 h 30



L'INTERPRÈTE DE **STAND BY ME**, **SPANISH HARLEM** ET **SUPERNATURAL THING!**

BEN E. KING

DIMANCHE 4 JUILLET
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



UNE SOIRÉE AVEC SONNY ROLLINS

DIMANCHE 27 JUIN



GEORGE BENSON
AN UNFORGETTABLE TRIBUTE TO NAT KING COLE

Avec 30 musiciens sur scène

JEUDI 1^{er} JUILLET



LAURIE ANDERSON, LOU REED et JOHN ZORN

VENDREDI 2 JUILLET



KEITH JARRETT, GARY PEACOCK et JACK DEJOHNETTE

SAMEDI 3 JUILLET



UNE SOIRÉE AVEC GIPSY KINGS

DIMANCHE 4 JUILLET



THE MOODY BLUES

MARDI 6 JUILLET

EN VOIX RioTinto Alcan

18h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA



THE MANHATTAN TRANSFER

SAMEDI 26 JUIN



NIKKI YANOFSKY

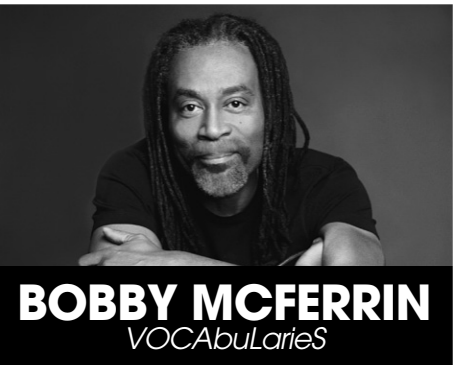
DIMANCHE 27 JUIN



Première partie: MELISSA LAVEAUX TRIO

HARRY MANX BAND

LUNDI 28 JUIN



BOBBY MCFERRIN
VOCABULARIES

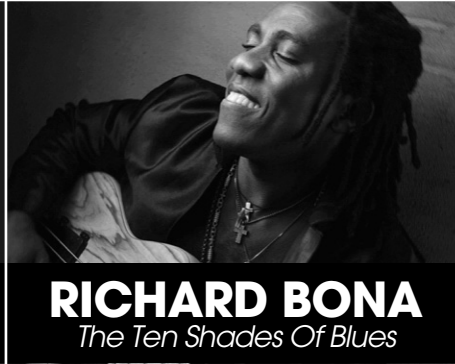
MERCREDI 30 JUIN



avec JAMIE SAFT, ERIK FRIEDLANDER, JOEY BARON, GREG COHEN, MARC RIBOT, CYRO BAPTISTA et plusieurs autres

Soirée spéciale avec le **JOHN ZORN'S Masada Marathon**

JEUDI 1^{er} JUILLET



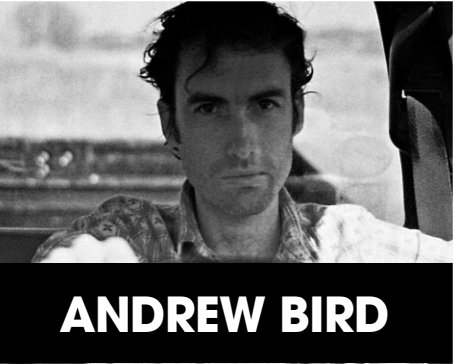
RICHARD BONA
The Ten Shades Of Blues

VENDREDI 2 JUILLET



JOHN SCOFIELD & THE PIETY STREET BAND

SAMEDI 3 JUILLET



ANDREW BIRD

MARDI 6 JUILLET • 19h30

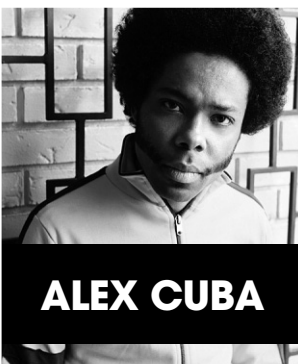
LES COULEURS SAO

19h • CLUB SODA



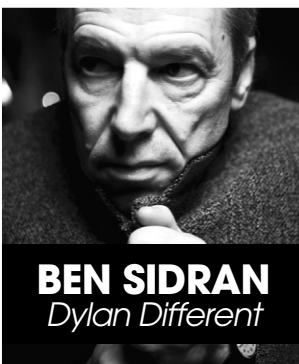
GIL SCOTT-HERON

VENDREDI 25 JUIN



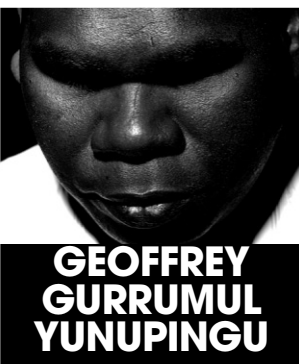
ALEX CUBA

SAMEDI 26 JUIN



BEN SIDRAN
Dylan Different

DIMANCHE 27 JUIN



GEOFFREY GURRUMUL YUNUPINGU

LUNDI 28 JUIN



BOBBY BAZINI

VENDREDI 2 JUILLET

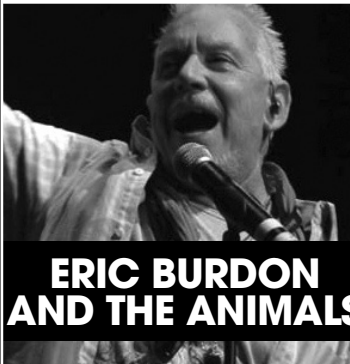


ELISAPIE ISAAC

SAMEDI 3 JUILLET

RYTHMES Bell

20h30 • MÉTROPOLIS



ERIC BURDON AND THE ANIMALS

DIMANCHE 27 JUIN



THE FABULOUS THUNDERBIRDS et TAJ MAHAL & THE TRIO

LUNDI 28 JUIN



WAX TAILOR et CARAVAN PALACE

JEUDI 1^{er} JUILLET



GEORGE CLINTON & PARLIAMENT

LUNDI 5 JUILLET



LE HIT AUSTRALIEN!
JOHN BUTLER TRIO

Première partie: JASON BAJADA

MARDI 6 JUILLET

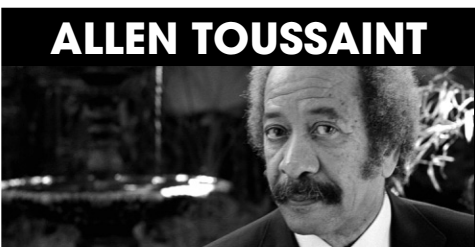
INVITATION HYATT REGENCY MONTRÉAL en collaboration avec GALAXIE

18h • GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ



PAOLO FRESU

et **OMAR SOSA** VENDREDI 25 JUIN
et **RALPH TOWNER** SAMEDI 26 JUIN
avec **NILS PETER MOLYER** et **MANU KATCHE** DIMANCHE 27 JUIN



ALLEN TOUSSAINT

SOLO DIMANCHE 4 JUILLET
Bright Mississippi
avec NICHOLAS PAYTON, DON BYRON, MARC RIBOT, DAVID PILTCH et HERMAN LEBEAUX
LUNDI 5 JUILLET, 21 h 30
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE, PdA

BILLETTERIE

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL :
MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
514 790-1111 / ticketpro.ca
(sauf pour les événements présentés à la Place des Arts)

info **Bell** jazz
514 871-1881
1 888 515-0515
montreal.jazzfest.com

PLACE DES ARTS
514 842-2112
laplacedesarts.com

CLUB SODA
514 790-1111 - ticketpro.ca

GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 861-4036
514 790-1245 - admission.com

MONTREALJAZZFEST.COM

Bell

LOTO QUÉBEC

SAO

Heineken

CBC Radio-Canada

Canada

Montréal

Tourisme Montréal

Québec

ARTS ET SPECTACLES DVD MUSICAL

MYLÈNE FARMER AU STADE DE FRANCE

Des enchantés

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Ce qui rend ce DVD de Mylène Farmer au Stade de France si particulier et si réussi, ce n'est pas l'extraordinaire qualité des images, pourtant indéniable, ni la suite quasi ininterrompue de hits de la chanteuse française (native de... Pierrefonds), ni même le mégaspectacle à la Madonna avec chorégraphies, projections fabuleuses, décor géant, éclairages grandioses, costumes signés Jean-Paul Gaultier. Ni d'ailleurs les autres

parallèles possibles avec la Madone (recours intensif à la chirurgie esthétique, entraînement athlétique, importance de la danse, sexualité constamment évoquée, statut d'icône, etc.).

Tout cela y est pourtant et participe au plaisir. Mais la force de ce spectacle donné au Stade de France par Miss Farmer les 11 et 12 septembre dernier pour son 48^e anniversaire survient après 51 des 140 minutes de la captation: c'est là que, complètement désarmée par la houle d'amour fou qui

déferle des 80 000 spectateurs, la rousse Mylène se met à pleurer en chantant *Point de suture*.

Pendant qu'elle chante et danse *Pourvu qu'elles soient douces*, on la voit et l'entend rire aux éclats, spontanément. Pendant *Libertine*, *Appelle mon numéro* ou *Désenchantée*, ses traits sont tout simplement radieux (et en gros plan...). Pendant *Nous souviendrons-nous*, elle a le visage baigné de larmes. Et les spectateurs l'ont aussi, qu'ils aient 8, 18, 28 ou 48 ans. Ils sont 80 000, pourtant...

C'est ça qui fait toute la différence: la communion extraordinaire et véritable entre une foule et une artiste, captée par les caméras. À la différence des mégaspectacles de Justin Timberlake, Madonna ou Christina Aguilera, où le professionnalisme et l'efficacité priment souvent sur l'humanité, le spectacle de Mylène Farmer respire le plaisir (y compris sur le visage des danseurs) et la gratitude. Tout cela est superbement et amoureuxment filmé (on prendrait toutefois plus de plans d'ensemble pour apprécier les décors), présenté dans un beau «livre», et les bonus (1h30 d'entrées sur un second DVD!) ajoutent à la compréhension de cette machine incroyablement humaine qu'est Mylène Farmer. Désenchantée? Non, émerveillée.



POP-ROCK
Mylène Farmer
Stade de France
★★★★
Universal/DEP (2 DVD)

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

en collaboration avec

ESPACE MUSIQUE 100,7™
DIFFUSEUR OFFICIEL
LA PRESSE

DE LA GRANDE MUSIQUE AU GRAND AIR
DU 10 JUILLET AU 8 AOÛT 2010 À JOLIETTE
WWW.LANAUDIÈRE.ORG

Ouverture de la billetterie
LE 17 MAI À MIDI

PROGRAMMATION À L'AMPHITHÉÂTRE DE JOLIETTE

Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5
<p>GALA D'OUVERTURE - 33^e SAISON SAMEDI 10 JUILLET / 19 H ORCHESTRE DU FESTIVAL Jean-Marie ZEITOUNI, direction Louis-Pierre BERGERON, cor Guy CARMICHAEL, cor Marjolaine GOULET, cor Louis-Philippe MARSOLAIS, cor Alina IBRAGIMOVA, violon Anja KAMPE, soprano Alain LEFÈVRE, piano Programme: CHOPIN, SCHUMANN, MENDELSSOHN, LISZT, WAGNER Tarifs A CONCERT Hydro Québec</p>	<p>COUPS DE CŒUR D'ALAIN LEFÈVRE VENDREDI 16 JUILLET / 20 H Alain LEFÈVRE, piano David LEFÈVRE, violon QUATUOR ALCAN Laura ANDRIANI, violon Nathalie CAMUS, violon Luc BEAUCHEMIN, alto David ELLIS, violoncelle Programme: MATHIEU, CHAUSSON Tarifs D CONCERT YAMAHA</p>	<p>L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH JOUE BEETHOVEN VENDREDI 23 JUILLET / 20 H ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH Manfred HONECK, direction Valentina LISITSA, piano Programme: BEETHOVEN Tarifs A</p>	<p>INTÉGRALE DES SYMPHONIES DE SCHUMANN PAR PAAVO JÄRVI ET DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN VENDREDI 30 JUILLET / 20 H DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN Paavo JÄRVI, direction Programme: SCHUMANN Tarifs C</p>	<p>ISABELLE FAUST ET L'OSM VENDREDI 6 AOÛT / 20 H ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL Kent NAGANO, direction Isabelle FAUST, violon Programme: CHOSTAKOVITCH, BRAHMS Tarifs A</p>
<p>DANSES DU MONDE DIMANCHE 11 JUILLET / 14 H SINFONIA DE LANAUDIÈRE Stéphane LAFOREST, direction BATACLAN Catherine PERRIN, clavecin Mathieu LUSSIER, basson Denis PLANTE, bandonéon Tarifs D CONCERT Desjardins</p>	<p>CHŒURS POUR LA LIBERTÉ SAMEDI 17 JUILLET / 20 H ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC Yoav TALMI, direction Yannick-Muriel NOAH, soprano CHŒUR DE L'OSQ CHŒUR FERNAND-LINDSAY David ROMPRÉ, chef de chœur Julien PROULX, chef de chœur Programme: VERDI, BELLINI, SIBELIUS, HÉTU Tarifs B CONCERT JOLIETTE</p>	<p>ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH - LA « TITAN » DE MAHLER SAMEDI 24 JUILLET / 20 H ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH Manfred HONECK, direction Programme: WAGNER, R. STRAUSS, MAHLER Tarifs A CONCERT DESSAU</p>	<p>HILARY HAHN - CONCERTO POUR VIOLON DE BEETHOVEN SAMEDI 31 JUILLET / 20 H DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN Paavo JÄRVI, direction Hilary HAHN, violon Programme: BEETHOVEN, SCHUMANN Tarifs B</p>	<p>NAGANO - LA CRÉATION DE HAYDN SAMEDI 7 AOÛT / 20 H ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL Kent NAGANO, direction Hélène GUILMETTE, soprano Christoph GENZ, ténor Tyler DUNCAN, baryton CHŒUR ST-LAURENT Michael ZAUGG, chef de chœur Programme: HAYDN Tarifs A</p>
<p>BILLETS</p> <p>TARIFS A 57,50 \$, 52,50 \$, 40,00 \$, 31,00 \$ Pelouse 13,29 \$</p> <p>TARIFS B 49,00 \$, 42,00 \$, 34,00 \$, 26,00 \$ Pelouse 13,29 \$</p> <p>TARIFS C 40,00 \$, 35,50 \$, 31,00 \$, 22,00 \$ Pelouse 13,29 \$</p> <p>TARIFS D 31,00 \$, 26,50 \$, 22,00 \$, 18,00 \$ Pelouse 13,29 \$</p> <p>Les prix n'incluent pas les taxes - frais de service en sus</p>	<p>SWING & JAZZ AVEC LE BLOK NOTE BIG BAND DIMANCHE 18 JUILLET / 14 H BLOK NOTE BIG BAND Tarifs D CONCERT Desjardins</p>	<p>ANGÉLIQUE DURUISSEAU CHANTE PRÉVERT DIMANCHE 25 JUILLET / 14 H Angélique DURUISSEAU et ses musiciens Tarifs D CONCERT Desjardins</p>	<p>PIOTR ANDERSZEWSKI INTERPRÈTE MOZART DIMANCHE 1^{ER} AOÛT / 14 H DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN Paavo JÄRVI, direction Piotr ANDERSZEWSKI, piano Programme: MOZART, SCHUMANN Tarifs C CONCERT Desjardins</p>	<p>PYROTECHNIE PIANISTIQUE DIMANCHE 8 AOÛT / 14 H ORFORD SIX PIANOS Olivier GODIN, Sandra MURRAY, Claire OUELLET, Mariane PATENAUDE, Francis PERRON, Lorraine PRIEUR Programme: J. STRAUSS II, PROKOFIEV, SAINT-SAËNS, ROSSINI, SMETANA, DUKAS, KREISLER, BRAHMS Tarifs D CONCERT Desjardins</p>

POUR LE PROGRAMME COMPLET

Site Internet: www.lanaudiere.org
Courriel: festival@lanaudiere.org
Téléphone: 1 800 561-4343

BILLETTERIE

1 800 561-4343 (jour)
1 866 842-2112 (soir)

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

STÉRÉO

CYBERPRESSE.CA

Écoutez des extraits des CD de la semaine sur cyberpresse.ca/disques



ROCK
DEAD WEATHER
SEA OF COWARDS
★★★★
THIRD MAN/WARNER

Le couvercle saute

Les White Stripes déchantent un rock bluesé et hyper aéré. Les Raconteurs, un rock assez classique, qui semblait déterrés des années 70. Avec son troisième projet, les Dead Weather, Jack White frappe avec un autre genre d'arsenal. C'est son groupe sous haute tension. Ça suinte la gazoline, ça court-circuite, les guitares grincent et crépitent et les deux chanteurs, Allison Mosshart (Kills) et lui, hululent dans une noire transe. Mosshart se surpasse, avec sa voix de grande prêtresse insoumise qui vient de sauter la clôture. «I'm mad, he!» crie-t-elle, dans un de ses textes juste assez sibyllin pour qu'on s'y perde à son goût. Malgré tout, les vieux fans des White Stripes pourraient être déçus. On ne trouve aucun riff primal et imparable comme ceux du duo. Aucune des courtes pièces de *Sea of Cowards* ne deviendra un tube. Ce qu'on y retrouve, c'est une énergie, une succession de décharges spasmodiques rock'n'rollesques. Comme si la bande avait laissé le couvercle sauter. Si possible, un des projets les plus instinctifs de Jack White, qui ajoute à ce qui commence à ressembler à une oeuvre.

— Paul Journet

EXTRAIT : *Gasoline*



CHANSON
ÈVE COURNOYER
TEMPÊTE
★★★★½
PRODUCTIONS ÎLE DU REPOS

Fortes, les émotions

Fébrilité, fleur de peau, passion, doute, talent. Il suffit de s'imaginer à sa place pour déduire illico qu'Ève Cournoyer ne peut accomplir de miracles. Enfin, pas toujours. Elle ne peut consulter les meilleurs poètes afin de peaufiner sa plume déjà belle, faire de ses musiques (déjà bien construites) des musiques exceptionnelles en se frottant à des visionnaires de la composition et de la réalisation. Bref, faire de son artisanat de très bon niveau un art de haut niveau. Chaque trajectoire est différente, Ève Cournoyer n'a pas encore terminé sa formation malgré ses 41 ans. Si elle ne lâche pas (ce qui serait vraiment étonnant), elle finira bien par ciseler des bijoux. Mère de famille conséquente, toujours en quête de moyens pour accueillir ses flashes dans le monde réel, elle est confinée aux difficiles gestations du coeur et de l'esprit. En cinq ans, donc, dix chansons rendues publiques sur un album solo. Chansons serties de passion dévorante, de désir animal, de nature salutaire, d'opiniâtreté, de courage, de poings brandis, de câlins, d'amour vrai. Chansonnière d'attitude rock, Ève Cournoyer a l'intelligence de ses émotions. Fortes, les émotions.

— Alain Brunet

EXTRAIT : *Sans s'en faire*



CHANSON ROCK
DAVID JALBERT
LE JOURNAL
★★★★½
DISQUES JUPITER/DEP

Le quotidien

C'est la qualité d'ensemble de ce deuxième album de David Jalbert qui frappe: textes, mélodies, arrangements, sonorisation, réalisation, tout a pris des galons, en comparaison de son premier disque *Des histoires* (en 2008), vendu à quelque 15 000 exemplaires grâce au succès de sa chanson *Souvenirs d'enfance*. Si on n'est pas fan de la chanson folk-rock réaliste, ce *Journal* très personnel de David Jalbert ne nous convaincra sans doute pas. Mais si on apprécie la musique «americana» où le quotidien est relaté parfois avec humour (*Envoye-donc*, *Rendez-vous*) et chaleur (*Les vrais chums*), parfois avec indignation (*CPE* sur le stress imposé aux enfants), intensité (*L'abus*) ou poésie (*Notre histoire*, *Et la neige*) – bref si on aime le genre John Cougar Mellencamp mais en français en plus, on aimera David Jalbert. Maintenant, ses nombreux fans, qui se sont attachés au côté nostalgique et très «Le P'tit Québec, c'est juste pour nous autres» du premier disque adhéreront-ils à cet album plus tourné vers le présent et un vocabulaire plus «français international»? C'est à suivre dans *Le journal*.

— Marie-Christine Blais

EXTRAIT : *Envoye-donc*



POP
LCD SOUNDSYSTEM
THIS IS HAPPENING
★★★★
DFA RECORDS

Point d'orgue

Faut-il prendre au sérieux James Murphy, patron de DFA et tête de proue du collectif dance-punk LCD Soundsystem, lorsqu'il affirme que *This Is Happening* est le troisième et dernier album de son groupe? Souhaitons qu'il revienne sur sa position parce que cinq ans après l'éponyme, trois ans après *Sound of Silver*, la bande à Murphy délivre un autre album impeccable. Si l'urgence – le côté punk? – qui traversait les deux CD de *Sound of Silver* est moins palpable, Murphy et cie compensent par de bonnes chansons plus nuancées, et par l'injection de nouvelles idées sur le plan des arrangements (les synthés, en particulier). Des arrangements souvent plus disco que rock, très hypnotiques, façon krautrock, une influence sous-jacente de la première à la dernière chanson, qui laissent des traces de Can, du David Bowie de sa trilogie berlinoise, jusque dans l'énergie, le rythme et la guitare de *All I Want*, visiblement inspiré du fameux *Heroes* de Bowie. Un troisième disque ravissant, qui nous happe un peu plus d'une écoute l'autre. S'il faut que ce soit l'ultime album de LCD Soundsystem, ce sera au moins une finale de grande classe.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

EXTRAIT : *Dance Yrself Clean*



HIP HOP
NAS & DAMIAN MARLEY
DISTANT RELATIVES
★★★★½
UNIVERSAL SAL

Pour l'Afrique

«Beaucoup d'album-bénéfice finissent par être quelconques», a récemment déclaré récemment Damian Marley au *Rolling Stone*. Destiné à la construction d'écoles au Congo, ce *Distant Relatives*, a-t-on compris, éviterait de l'être. C'est réussi. Prenant le continent africain – ses défis et ses espoirs – pour thème central, cette collaboration entre l'as MC new-yorkais Nas et le fils de Bob les transporte hors de leurs zones de confort. C'est rap et reggae dans l'âme, mais pour ce qui est des arrangements, la douzaine de chansons valent entre la pop (entraînante *Count Your Blessings*), la soul (*Leaders*), les torch songs les plus inspirées (magnifique *In His Own Words*) ou le dancehall rugueux (*Dispair*). Enregistré avec orchestre complet, réalisé par Stephen Marley, l'album fait la part belle aux musiques d'Afrique – les tambours de Tribal War et les samplings du grand musicien et arrangeur éthiopien Mulatu Astatke (*As We Enter*) et d'Amadou et Mariam (*Patience*). Ce touchant et pertinent hommage «démigrés» au continent original est brillamment condensé dans la reprise du succès *Promised Land* (rebaptisée *Land of Promises*) du regretté Dennis Brown, successeur de Bob Marley. Qu'est-ce qu'on donnerait pour voir le concert!

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

EXTRAIT : *As We Enter*



CHANSON ROCK
JONATHAN ROY
FOUND MY WAY
★★
ALRECORDS/SELEC

Produit générique...

Dans l'industrie alimentaire, il existe des produits «sans nom», les *no brand name*: ils ont le goût des produits de grande marque et ont sensiblement la même texture, la même odeur, la même couleur, mais sans porter le nom de ces marques. C'est ce à quoi fait penser le deuxième disque de Jonathan Roy: ce n'est pas mauvais, pas désagréable, pas mal fait... mais c'est juste que ça «goûte» comme du Jack Johnson, du Charlie Winston et compagnie. Or, le paradoxe, c'est que Roy est un *brand name* en soi, ce qui donne en quelque sorte un disque «sans nom» avec un nom connu! On a d'ailleurs l'impression que c'est plus par sa notoriété – et son physique «avantageux» qu'il dévoile dans le clip *Everyday* – que par sa musique Jonathan Roy entend attirer l'attention: pourquoi sinon offrir aux 10 000 premiers acheteurs de son disque un «accès VIP à vie en coulisse avec Jonathan après les spectacles»? L'idée en musique, ce n'est pas que les gens viennent te toucher. C'est que tu les touches, toi, par ta musique...

— Marie-Christine Blais

EXTRAIT : *Proud Father*



RHYTHM'N'BLUES
SHAKURA SAIDA
BROWN SUGAR
★★★★
RUF

Classe attitude

Ceux qui l'ont vue, et entendue, au Festival de jazz en 2007 et 2008, se souviendront de Shakura Saida, l'ancienne chanteuse du groupe world beat Kaleefah: forte présence scénique, voix profonde, inflexions (et tics) d'une chanteuse de métier, New-Yorkaise de naissance, Torontoise d'adoption. Peut-être se rappellera-t-on aussi la guitariste Donna Grantis, qui découpait des pans de la nuit montréalaise au-dessus de la scène blues? Les deux dames portent ici leur collaboration à un autre niveau: elles ont écrit et composé 11 des 12 pièces du nouveau CD de Shakura, *Brown Sugar*. Ce disque ne réinvente pas la roue du R'n'B ni d'aucun des genres connexes touchés ici, mais la production soignée (des cracks de Memphis) met bien en relief la voix classe de Shakura et les talents d'instrumentiste de Donna Grantis, une blues-woman qui, en attitude, énergie ou doigté, n'a rien à envier aux plus «méchants» du genre. Du jump à la ballade pop en passant par le funk, un disque de blues patio, un nouveau genre estival, parfait pour le 5-à-9 au rosé qui vont finir tard. Pour vous en convaincre: Concerts on demand à cbc.ca/radio2/cod.

— Daniel Lemay

EXTRAIT : *Gonna Tell My Baby*



JAZZ
TIGRAN HAMASYAN
NEW ERA/RED HAIL
★★★★
PLUS LOIN MUSIC

À découvrir

Faites gaffe à ce redoutable pianiste de 22 ans. Né en Arménie, Tigran Hamasyan est un enfant prodige déjà respecté à New York et Paris, capitales jazzistiques qu'il fréquente assidument. Très bientôt, il en sera de même à Montréal où il fera ses premières apparitions dans le cadre du FIJM. Ses deux derniers albums sont réunis sur l'étiquette Plus Loin Music. *New Era*, le premier, a été enregistré en trio avec le contrebassiste François Moutin et son frangin de batteur, Louis Moutin – la section rythmique de Martial Solal, en fait... C'est dire! *Red Hail* est de facture différente, synthèse de ses multiples identités musicales: jazz contemporain, jazz rock, métal hurlant, rock progressif... et musique traditionnelle d'Arménie! La mixtion peut être volcanique, bien que plusieurs séquences n'aient rien à voir avec la performance musclée et l'excès de testostérone. Doté d'une technique pianistique à toute épreuve, Hamasyan préconise l'usage de métriques complexes, de chants aériens (*Areni Agabian*) et d'une énergie rock bien de son âge. Vivement sa découverte sur scène.

— Alain Brunet

EXTRAIT : *Shoger Jan (Dear Shoger)*

PRÉSENTE
CIRQUE ÉLOIZE
HD
Écrit et mis en scène par **Jeannot Painchaud**

QUAIS DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
La toute nouvelle création du Cirque Éloize, danses urbaines et arts du cirque dans un spectacle multimédia plein d'audace et de modernité.

MONTRÉAL
COMPLÈTEMENT CIRQUE.COM
DU 8 AU 25 JUILLET
PROGRAMMATION COMPLÈTE EN LIGNE

UN ÉVÈNEMENT **TOU**

INFO-CIRQUE : 514-790-0072 • ADMISSION : 514-790-1245 • 1-800-361-4595 • BILLETTERIE CENTRALE : L'OLYMPIA

Galas Vidéotron Juste pour rire



LE MEILLEUR DU FESTIVAL

Assistez à
2 GALAS
pour seulement

99\$*

**D'EXCELLENTS BILLETS
ENCORE DISPONIBLES**



MERCIER & MORISSETTE

GALA JEAN-FRANÇOIS MERCIER ET LOUIS MORISSETTE

7 et 8 juillet 20h

18+
ans

Invités:
André Sauvé, Mike Ward, Cathy Gauthier,
Sylvain Larocque, Dominic Paquet, Pierre Hébert



FRANÇOIS MORENCY

GALA FRANÇOIS MORENCY

9 juillet 20h
10 juillet 18h30 et 21h30

Invités:
Jean-Marc Parent, Chick'n Swell, François Massicotte,
Jean-François Mercier, Les Denis Drolet



LAURENT PAQUIN

GALA LAURENT PAQUIN

11 et 12 juillet 20h

Invités:
Les Grandes Gueules, Patrick Groulx, Guy Nantel, Martin
Petit, Jean-François Mercier, Les Denis Drolet



GUY NANTEL

GALA GUY NANTEL

20 et 21 juillet 20h

Invités:
Laurent Paquin, Boucar Diouf,
Les Denis Drolet, François Massicotte



GALA FRANÇAIS

GALA FRANÇAIS

22 et 23 juillet 20h

Au programme:
Fous rire et surprises!



GREGORY CHARLES

GALA GREGORY CHARLES

24 et 25 juillet 20h

Invités:
Marc Dupré, Serge Postigo, Charly Pop

Et ce n'est qu'un début,
**d'autres invités
seront au
rendez-vous**

Réservez dès maintenant
à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | hahaha.com

présenté par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

OPUS
MONTRÉAL



AU CŒUR DU
QUARTIER DES SPECTACLES

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



*Offre d'une durée limitée. Disponible exclusivement à la Billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis. Quantité limitée.



LA PRESSE

cyberpresse.ca

rythme 105.7
Montreal

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

STEPHEN BARRY

Par monts et par blues

Stephen Barry a vite su qu'il serait bassiste et bluesman et il n'a jamais changé de cap, si bien qu'aujourd'hui, le band qui porte son nom fête son 35^e anniversaire: une rareté.

DANIEL LEMAY

Stephen Barry avait 17 ans quand il a eu sa première basse électrique: une imitation japonaise de la Fender Bass, achetée pour 17 \$ au livreur de l'épicerie, au coin de la 45^e à Lachine.

Paul Butterfield, un harmoniste blanc, avait formé son premier blues band et s'appretait à se joindre à Bob Dylan. Ici, avant Expo 67, une partie de la jeunesse montréalaise syntonisait WKBW de Buffalo où, par soirs clairs, on pouvait entendre les nouvelles chansons de Booker T & the MG's et des Beatles. Deux ou trois semaines avant qu'elles n'arrivent au hit parade de CKVL, la grosse station de Verdun.

À McGill, où il étudie les sciences et la littérature, Stephen Barry, fils d'ingénieur, fait toutes sortes de rencontres: Chaim Tannenbaum, le guitariste Jörn Reissner, qui deviendra son mentor, Andrew Cowan, son comparse de toujours. Barry devient même président de la McGill Jazz Society, bien qu'il n'entende rien au jazz. Mais il se souvient être allé voir le multi-instrumentiste Roland Kirk au Rockhead's Paradise, rue Saint-Antoine. «On était les seuls Blancs dans la place... Ça fait qu'on restait tranquille à écouter cette musique qui me dépassait.»

«Les gens parlent souvent du Stephen Barry Blues Band, mais le mot blues n'est jamais apparu dans le nom même si c'est ça qu'on fait.»

Stephen Barry (prononcé «Stee-ven») est déjà dans le blues – Howlin' Wolf, Muddy Waters – idiome qui, sous une forme ou une autre, deviendra sa musique et sa vie. Il donne son premier vrai show au Club nautique de Drummondville avec Reissner et le Backdoor Blues Band. «On pensait jouer pour les membres du Club mais on s'est retrouvés devant une gang de motards, dans un shack sur le bord de l'eau. On s'est dit: «Ils vont nous planter, c'est sûr...» On a commencé avec un slow blues et, à la fin, ils étaient tous debout!»

Plus tard, Barry remplace le bassiste d'un groupe de bluegrass qui doit enregistrer une émission pour CBC Radio. Il s'agit en fait du contrebassiste... «Je n'avais jamais même touché une basse à cordes: ouf! Sur une basse électrique, si tu manques une note, la frette va te sauver. La contrebasse, elle, n'a pas de frettes: il faut jouer toutes les notes exactement à la bonne place.»

Le nouveau contrebassiste fait vite corps avec l'instrument et se dote bientôt d'une contrebasse Kay modèle M-1 de 1939, une grande année, comme 1959 pour les bordeaux rouges. «Je l'ai payée 350\$, archet inclus. C'était beaucoup d'argent à l'époque.»

Un soir de 1975, après avoir revu son pote Barry dans un bar, Tannenbaum dit: «Formons un band!» Okay... Les boys ne veulent pas d'un nom genre Electric Yellow Toaster... Le groupe prendra le nom de l'un de ses membres... et ce sera le Stephen Barry Band qui, sept disques, vingt musiciens et trente-cinq ans plus tard, fonctionne toujours sous ce nom: une belle réalisation en soi.

«Les gens parlent souvent du Stephen Barry Blues Band,

mais le mot blues n'est jamais apparu dans le nom même si c'est ça qu'on fait», rappelle Stephen Barry, qui ne prend pas la part habituelle du band leader: dans le SBB, les profits ont toujours été divisés à parts égales, par six à un moment donné, maintenant par quatre. Andrew Cowan (guitare), Jody Golick (saxo), Gordon Adamson (drums) «and, on bass, Mr. Stephen Barry!».

Ce quartette à costard – le SBB joue du blues propre – assurera la première partie du spectacle anniversaire de samedi prochain, à l'Astral. Les invités viendront ensuite: le guitariste Gilles Sioui de

Wendake, un ancien du band; Joel Zifkin, le violoniste du clan McGarrigle-Wainright; Suzie Arioli qui a gardé les petits Barry avant de devenir une vedette; Jordan Officer que M. Barry accompagne sur son premier CD (éponyme), lancé le mois dernier.

Et peut-être le guitariste de 7 pieds Jörn Reissner: «Depuis dix ans, il dit à tout le monde qu'il ne joue plus», dira son ancien pupille Stephen Barry qui, lui, espère jouer encore dans dix ans. Et dans vingt ans....

Spectacle 35^e anniversaire du Stephen Barry Band, samedi 22 mai à l'Astral.



PHOTO FOURNIE PAR JONATHAN WENK

Stephen Barry n'a jamais pris la part habituelle du band leader: dans le SBB, les profits ont toujours été divisés à parts égales.

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100.7 FM OFFICIEUX PARTENAIRES LA PRESSE

DE LA GRANDE MUSIQUE AU GRAND AIR DU 10 JUILLET AU 8 AOÛT 2010 À JOLIETTE WWW.LANAUDIERE.ORG

Ouverture de la billetterie LE 17 MAI À MIDI

PROGRAMMATION DANS LES ÉGLISES

BILLETS : 26, 58 \$ [avant taxes - frais de service en sus]

Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4
 <p>CHOPIN 2010 – ANGELA CHENG LUNDI 12 JUILLET / 20 H Angela CHENG, piano Programme: CHOPIN Église de Sainte-Julienne</p>	 <p>CHOPIN 2010 – EDNA STERN LUNDI 19 JUILLET / 20 H Edna STERN, piano Programme: CHOPIN Église de Saint-Sulpice</p>	 <p>CHOPIN 2010 – MIHAELA URSULEASA LUNDI 26 JUILLET / 20 H Mihaela URSULEASA, piano Programme: CHOPIN Église de Lavaltrie</p>	 <p>CHOPIN 2010 – VALENTINA LISITSA LUNDI 2 AOÛT / 20 H Valentina LISITSA, piano Programme: CHOPIN Église de Berthierville</p>
 <p>ALINA IBRAGIMOVA ET CÉDRIC TIBERGHIE MARDI 13 JUILLET / 20 H Alina IBRAGIMOVA, violon Cédric TIBERGHIE, piano Programme: J.S. BACH, SCHUBERT, SCHUMANN Église de Sainte-Mélanie</p>	 <p>CHOPIN 2010 – RONALD BRAUTIGAM MARDI 20 JUILLET / 20 H Ronald BRAUTIGAM, piano Programme: CHOPIN, SCHUMANN Église de Saint-Alphonse-Rodriguez</p>	 <p>BENJAMIN ALARD – UNE RÉVÉLATION MARDI 27 JUILLET / 20 H Benjamin ALARD, clavecin Programme: FROBERGER, L. COUPERIN, J.C. BACH, J.S. BACH Église de la Purification</p>	 <p>PLEINS FEUX SUR RENATA POKUPIC MARDI 3 AOÛT / 20 H ORCHESTRE DE LA MISSION SAINT-CHARLES (10 musiciens) Mathieu LUSSIER, direction Renata POKUPIC, mezzo-soprano Programme: MATHIEU LUSSIER, FERRANDINI, HANDEL Église de Terrebonne</p>
 <p>CHOPIN 2010 – CÉDRIC TIBERGHIE JEUDI 15 JUILLET / 20 H Cédric TIBERGHIE, piano Programme: CHOPIN, SCRIBABINE, TANSMAN, SZYMANOWSKI Église de Saint-Paul-de-Joliette</p>	 <p>CHOPIN 2010 – WONNY SONG JEUDI 22 JUILLET / 20 H Wony SONG, piano Programme: CHOPIN Église de Saint-Jean-de-Matha CONCERT PRÉSENTÉ PAR LAUBERGE DE LA MONTAGNE COUPÉE</p>	 <p>CHOPIN 2010 – SA CHEN JEUDI 29 JUILLET / 20 H Sa CHEN, piano Programme: CHOPIN Église de Saint-Thomas</p>	 <p>CHOPIN 2010 – VALENTINA LISITSA JEUDI 5 AOÛT / 20 H Valentina LISITSA, piano Programme: CHOPIN Église de L'Assomption</p>

PROGRAMMATION AU MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

<p>SAMEDI 17 JUILLET / 15 H 30 à 16 H 30 /</p> <p>05, QUINTETTE À VENT QUATUOR CLAUDEL-CANIMEX Mathieu FORTIN, piano Claire MARCHAND, flûte Chloé DOMINGUEZ, violoncelle Pamela REIMER, piano Programme: Hétu</p>	<p>SAMEDI 24 JUILLET / 15 H 30 à 16 H 30 /</p> <p>Michèle LOSIER, mezzo-soprano Louis Dominique ROY, piano Programme: Schumann</p>	<p>SAMEDI 31 JUILLET / 15 H 30 à 16 H 30 /</p> <p>Mathilde PAGÉ-BOUCHARD, piano Programme: Chopin</p>	<p>SAMEDI 7 AOÛT / 14 H à 15 H /</p> <p>Justine PELLETIER, piano Programme: Chopin, Scriabine</p>	<p>/ 15 H 30 à 16 H 30 /</p> <p>Marie-Hélène TREMPE, piano Programme: Chopin</p>
---	--	---	---	--

POUR LE PROGRAMME COMPLET
Site Internet: www.lanaudiere.org
Courriel: festival@lanaudiere.org
Téléphone: 1 800 561-4343

BILLETTERIE
1 800 561-4343 (jour)
1 866 842-2112 (soir)

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



Le légendaire Globe Unity Orchestra, maître du jazz contemporain, sera de passage à Montréal.

PHOTO FOURNIE PAR LE SUONI PER IL POPOLO

LES SUONI PER IL POPOLO

Les Suoni persistent et signent en juin

À l'instar de Mutek, les Suoni Per Il Popolo fêtent leurs 10 ans cette année. Du 6 au 26 juin, le petit festival poursuit sa démarche iconoclaste, bon an, mal an.

ALAIN BRUNET

L'an dernier, lorsqu'on a fait l'annonce que les FrancoFolies, grand happening montréalais consacré à la chanson francophone, seraient déplacées en juin 2010, les organisateurs des Suoni ont songé à bouger.

«Nous y avons longuement réfléchi et nous avons décidé de ne pas le faire. Primo, c'est notre dixième anniversaire et notre public est habitué à nous fréquenter en juin. Secundo, d'autres festivals montréalais sont tenus pendant tous les mois que nous aurions choisis. Nous ne voulions marcher sur les pieds de personne. Enfin, il nous semblait préférable de présenter les Suoni en juin... tout simplement parce que c'est tellement beau l'été à Montréal! Pas question de se retrouver en octobre ou en mars», explique Steve Guimond, directeur artistique des Suoni Per Il Popolo.

Grosso modo, le petit festival montréalais sera présenté essentiellement dans ses

lieux «naturels», c'est-à-dire la Sala Rossa et la Casa Del Popolo – auxquels s'ajouteront sporadiquement le Il Motore et le Club Soda. On espère y comptabiliser quelque 10 000 entrées payantes, en misant sur un modeste budget d'environ 200 000\$. Les promoteurs de l'événement ne sont pas absolument certains de rester en juin au terme de leur 10^e anniversaire, mais tout semble indiquer qu'ils ne bougeront pas non plus en 2011.

«On verra bien, mais je peux dire que tout s'aligne sur cette perspective. J'observe déjà que notre prévente des billets va bon train, que l'intérêt soulevé par les Suoni nous semble même un peu plus élevé qu'il ne l'a été au cours des années précédentes. Il faut dire que notre public est assez différent de celui des FrancoFolies, et même du Festival de jazz.»

On peut comprendre Steve Guimond: la présence de la chanson francophone est infime aux Suoni, dont les orientations esthétiques se résument en un cocktail de musiques d'avant-garde – jazz contemporain (très peu présent au Festival international de jazz de Montréal), avant-rock, bruitisme, musiques électroniques, etc.

«Ainsi, ajoute le directeur artistique, notre public fidèle sera de nouveau servi. Et il ne faut pas oublier que plusieurs de nos habitués ne sont

pas de Montréal; ils viennent d'ailleurs pour y entendre nos exclusivités. Avec les Francos et le FIJM, donc, il n'y pas de recoupements autant qu'il n'y paraît. Par contre, nous sommes conscients du risque de perdre de l'attention médiatique.»

Dans ce nouveau contexte, les Suoni ont tout de même

le directeur artistique, il y a des noms qui reviennent et qui sont très appréciés de notre public. Par exemple, le contrebassiste William Parker et le percussionniste Hamid Drake présentent leur trio avec le saxophoniste Kidd Jordan. De Chicago, le saxophoniste Ken Vandermark revient avec deux projets: le bien connu

«Plusieurs de nos habitués ne sont pas de Montréal; ils viennent d'ailleurs pour y entendre nos exclusivités.»

dû raccourcir un tantinet la durée de leur événement et y concentrer davantage de matière sonore. «En moins de journées, souligne Steve Guimond, on offre une programmation aussi chargée.»

Pour leur 10^e présentation, en fait, les Suoni misent sur l'expertise acquise en une décennie. «Bien sûr, reprend

Vandermark Five et le nouveau Frame Quartet. Notre plus gros coup en matière de jazz contemporain est la venue du légendaire Globe Unity Orchestra. Par ailleurs, certains musiciens de renom comme Matthew Shipp (qui s'amène avec son nouveau trio), offriront des ateliers aux musiciens intéressés.

«Dans le domaine électronique, nous voulions faire venir William Basinski depuis trois ou quatre ans et nous avons réussi. Ce compositeur vient de l'underground, mais il s'inscrit également dans les grands courants de la musique contemporaine. Il est parmi les plus influents à ce titre.

«Nous sommes également très fiers d'organiser une soirée NoFun. No Fun, c'est un festival tenu à Brooklyn depuis quelques années et aussi une étiquette de musique gérée par Carlos Giffoni, d'origine vénézuélienne, et avec qui nous avons des affinités certaines. D'autres villes accueillent également des sélections de ce festival No Fun. Véritable *snap shot* d'avant-garde!»

Les Suoni Per Il Popolo seront présentés à Montréal du 6 au 26 juin prochains. Pour infos: <http://www.casadelpopolo.com/suoniperilpopolo/>

TROIS SUGGESTIONS

Soirée No Fun
12 juin, 20 h 30, Sala Rossa

Concentré du festival très branché No Fun, que présente à Brooklyn l'artiste électronique et producteur Carlos Giffoni, cette soirée réunira plusieurs groupes de son choix: Hair Police, dont la propension à la réverbération peut faire effectivement dresser les cheveux des forces de l'ordre; C. Spencer Yeh, alias Burning Star Core, violoniste à la tête d'une formation free noise; Noveller, projet sonore de la réalisatrice de films Sarah Lipstate; Oneothrix Point Never, magma de drone, prog et techno; Le Révélateur, maëlstrom de nostalgie psychédélique.

William Basinski
13 juin, 20 h, Sala Rossa

Compositeur de formation classique, William Basinski a d'abord été influencé par les grands compositeurs minimalistes tel Steve Reich, mais aussi par le design

sonore de Brian Eno. Ce n'était qu'un point de départ. Avant de s'installer à Los Angeles, il a organisé des soirées new-yorkaises avec entre autres Anthony (and the Johnsons), Diamanda Galas, The Murmurs. Depuis plus d'un quart de siècle, ses fresques sonores ont fait école dans l'underground. William Basinski partagera le même programme que Discipline X et Expo 70.

Globe Unity Orchestra
20 juin, 20 h, Sala Rossa

En 1966, le pianiste allemand Alexander Von Schlippenbach fut invité à créer une oeuvre de free jazz pour un grand orchestre de 14 musiciens. Globe Unity fut ainsi présenté aux Berlin Jazz Days. En 2010, c'est-à-dire 44 ans plus tard, le Globe Unity Orchestra réunit encore plusieurs de ses membres de l'époque et non moins légendaires, dont le saxophoniste Evan Parker, le trompettiste Manfred Schoof et le batteur Paul Lovens. Cette institution du jazz contemporain est plus qu'attendue.

SMOKEY ROBINSON

L'INTERPRÈTE DES HITS:
The Way You Do the Things You Do • *My Girl* • *Since I Lost My Baby* • *Get Ready* • *Cruisin'* • *Tears of A Clown* et *Ooo Baby Baby...*

avec invitée spéciale
Nadja

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec RioTintoAlcan

LUNDI 28 JUIN 19h
SALLE WILFRID-PELLETIER • PdA

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

BILLET **laplacedesarts.com**
514 842 2112 / 1 866 842 2112

infoBell **MONTRÉALJAZZFEST.COM**

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

Voyez le monde autrement dans une salle près de chez vous!

SAISON 2010-2011

ESPAGNE
INDONÉSIE
LIBYE
THAÏLANDE
BRÉSIL
ISTANBUL

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un séjour à Barcelone!

www.LesGrandsExplorateurs.com
514 521-1002 ou 1 800 558-1002

PRÉSENTÉ PAR

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

clubvoyages
Cet endroit dont vous rêvez. Nous vous y conduisons.

LA PRESSE

Un peu de Botox? Oui. Et alors?



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Un peu de Botox pour atténuer une ride qui sillonne le front, un brin de remplissage au Juvéderm au-dessus de la lèvre supérieure, Caroline Proulx, qui a coanimé *La fosse aux lionnes* pendant cinq saisons, ne s'en cache pas: elle a recours depuis quatre ans et demi à des soins injectables anti-âge. De façon parcimonieuse, bien sûr.

«Pour corriger une cicatrice, c'est correct. Mais pour une ride du visage? C'est encore perçu comme du jeunisme. Ce sera jugé comme une personne qui veut avoir l'air éternellement jeune. Moi, je vais avoir 44 ans dans un mois. Je ne veux pas avoir l'air de 20 ou de 30 ans. Je veux paraître

casting en avaient soupé des actrices de 30 ans complètement figées – des orteils à la pointe des cheveux – et qu'ils plaidaient pour un retour à une beauté plus naturelle, moins plastique.

«Au départ, moi aussi je me demandais si j'allais ressembler à Nicole Kidman ou Melanie Griffith après les injections. Mais non. On s'entend que ça ne fait pas disparaître les rides complètement. Ça les rend moins creuses. Et il ne faut pas banaliser ce genre d'intervention. C'est très important de magasiner son médecin», note-t-elle.

Dans le showbiz québécois, comme le souligne Caroline Proulx, il existe encore trois grands tabous: dire que l'on

d'un supérieur pour rajeunir son apparence à l'écran. «Si un patron me demandait ça, il aurait un sérieux problème d'éthique. Et je refuserais le job», tranche-t-elle.

D'une franchise désarmante, Caroline Proulx confie même avoir reçu des injections de Botox aux aisselles afin de traiter un problème de sudation excessive. «Je suis comme un camionneur», dit-elle.

Dominique Bertrand et Nanette Workman ont déjà discuté publiquement des retouches qu'elles ont subies. Sinon, c'est plutôt l'omertà sur cette pratique à laquelle plusieurs vedettes d'ici ont pourtant recours.

Associé à la campagne de Caroline Proulx, le dermatologue Jean-François Tremblay, qui pratique au département de chirurgie oncologique et reconstructive pour les cancers de la peau à l'Hôtel-Dieu de Montréal, reçoit de nombreuses personnalités publiques dans sa clinique privée logée au Sanctuaire à Outremont.

Des gens connus provenant autant du domaine artistique, du milieu des affaires que des sphères politiques. Mais qui, bon sang? Secret professionnel, glisse-t-il. Environ 30% de sa clientèle se compose d'hommes.

Selon le D^r Tremblay, il est extrêmement rare que des clientes exigent des poitrines dignes du festival des Montgolfières ou des lèvres grosses comme des coussins gonflables. «Le but n'est pas de transformer une personne, mais de rafraîchir son look, de retrouver l'aspect qu'elle avait il y a quelques années. Les gens pensent qu'avec des injections, ils vont ressembler à Meg Ryan. Ce n'est pas ça du tout. Les mentalités à Hollywood et au Québec sont très différentes. En Californie, on aime les grosses voitures, les gros bijoux, les gros seins. Ici, on aime les looks plus naturels, plus conservateurs», décrit-il.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

L'animatrice Caroline Proulx est porte-parole d'une campagne d'information sur le Botox à usage cosmétique depuis janvier dernier.

Plus de volume ici, moins de crevasses là, ce type d'intervention cosmétique reste, en fin de compte, un choix personnel (même si, paradoxalement, on veut toujours connaître la liste des adeptes de la seringue). Si le truc injectable fonctionne pour vous, tant mieux. Si ça rate complètement, oulala, ça va mal. Très mal. Car un visage, ce n'est pas comme un jeans. Ça ne se retourne pas en magasin.

Je l'évite

Avec le nouveau magazine québécois *Baron*. Sorte de croisement entre *Urbania* et *Infopresse*, *Baron* aspire à devenir le *Monocle* québécois avec ses intéressants articles sur les arts visuels, le design, la politique, la musique, les

voyages et le monde de la pub. Des soirées thématiques et des produits dérivés suivront bientôt. La version papier sort le 21 mai dans les kiosques de Montréal et Québec. Sinon, il y a le site web au www.baron-mag.com.

Je l'évite

France D'Amour coanimatrice d'*Affaires de stars* à MusiMax. Comme chanteuse, rien à dire contre la rousse musicienne. Mais comme intervieweuse? Ouille. Que de malaises, les amis. Pourquoi la chaîne MusiMax n'a-t-elle pas confié ce boulot à une animatrice professionnelle?



Pour joindre notre chroniqueur:
hdumas@lapresse.ca

Dans le showbiz québécois, comme le souligne Caroline Proulx, il existe encore trois grands tabous: dire que l'on est gai, admettre qu'on a la foi (en Dieu) et avouer des injections ou quelques coups de bistouri.

mon âge. Et je ne veux pas que les gens me disent le lundi matin que j'ai donc bien l'air fatiguée», raconte la blonde animatrice en entrevue.

Caroline Proulx, porte-parole d'une campagne d'information sur le Botox à usage cosmétique depuis janvier dernier, réagissait à la chronique «L'appel du scalpel» publiée dans cette chronique il y a deux semaines. J'y racontais notamment qu'à Hollywood, des agents de

est gai, admettre qu'on a la foi (en Dieu) et avouer des injections ou quelques coups de bistouri. «À *La fosse aux lionnes*, des actrices me parlaient toujours en coulisses qu'elles songeaient à des interventions, mais elles ne voulaient jamais aborder ce sujet en ondes. Après l'émission, elles me demandaient le numéro de mon médecin», se souvient-elle.

Jamais Caroline Proulx n'a subi de pression de la part

Un classique à ne pas manquer!

L'AVARE

une comédie de Molière

Mise en scène de
SERGE POSTIGO

Dans le rôle d'Harpagon
LUC GUÉRIN

Avec

Frédéric Blanchette, Éric Bruneau,
Karine Belly, Marc Beaupré, Salomé Corbo,
Sophie Desmarais et Bruno Marcil

Dès le 15 juin

MONUMENT-NATIONAL
514-871-2224

admission.com

monumentnational

Réservez dès maintenant
à la Billetterie Juste pour rire
514 845-2322 | hahaha.com

présenté par VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media



en collaboration avec
 LOTO QUÉBEC



AU CŒUR DU
QUARTIER DES SPECTACLES

VIDÉOTRON présente
Une compagnie de Quebecor Media



LA PRESSE

cyberpresse.ca

rythme 105.7



Montréal

TOURISME
Montréal

Québec

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Triomphe du Canadien oblige, on a reçu plusieurs suggestions mettant en vedette des joueurs de la sainte Flanelle. On a été particulièrement frappé par celle soulignant la ressemblance entre l'acteur Aaron Eckhart et l'entraîneur adjoint du Canadien Kirk Muller. L'inoubliable interprète de Nick Naylor dans *Thank You for Smoking* a la même chevelure blonde et le même nez allongé que le « Capitaine Kirk » qui a remporté la Coupe Stanley avec le CH en 1993. Merci à Gilles Fortin pour la suggestion.



Kirk Muller



Aaron Eckhart

EN HAUSSE
EN BAISSÉ

ANDRÉ MATHIEU

Présenté le week-end dernier à l'Exposition universelle de Shanghai, le film *L'enfant prodige*, qui raconte le destin du compositeur québécois André Mathieu, a créé un véritable buzz autour de l'œuvre du célèbre compositeur. Le pianiste Alain Lefèvre, qui a contribué à faire connaître Mathieu, a quant à lui interprété avec brio le Concerto no 4 de Mathieu avec l'Orchestre symphonique de Shanghai lors du spectacle d'ouverture. André Mathieu est maintenant sur toutes les lèvres.

INDUSTRIE
CANADA

Les FrancoFolies de Montréal, le Festival des films du monde, Montréal en lumière, le Festival du nouveau cinéma et le Grand Rire de Québec ont appris la semaine dernière qu'ils ne bénéficieront plus de la subvention d'Industrie Canada. Pour les Francos, à moins de trois semaines de la tenue de l'événement et avec un manque à gagner de 1,7 million, les organisateurs devront réduire la programmation extérieure et faire de petits miracles pour minimiser les effets de cette décision incompréhensible du ministre de l'Industrie et du Commerce Tony Clement.

ILS, ELLES ONT DIT

« Quand j'ai commencé dans la business, le maire de Montréal, c'était Jean Drapeau, le premier ministre du Québec, René Lévesque, le premier ministre du Canada, Pierre Trudeau. Ils ont été remplacés par Gérald Tremblay, Jean Charest et Stephen Harper. Il y a dû avoir un manque dans le contrôle de qualité. »

— Michel C. Auger se désolant de nos dirigeants peu charismatiques à *Tout le monde en parle*.

« En termes de baseball, je ne suis pas très closer. »

— Jean-René Dufort commentant le fait au *Verdict* qu'il fait rarement les premiers pas pour séduire les femmes.

« Y'a peut-être une fois que je me souviens d'avoir pleuré, mais c'est flou. C'est dans *Tribu.com*. »

— Jean-Thomas Jobin, dans *En audition avec Simon*, se rappelant la seule fois qu'il a pleuré dans sa vie.



Michel Côté

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

« Ils m'ont enlevé le gris, ils m'ont liché par en arrière. »

— Michel Côté expliquant la transformation extrême de ses cheveux pour ressembler au commandant Piché à *Tout le monde en parle*.

« L'apéro à 3h, ça s'appelle sortir de l'enfer du quotidien. »

— Marie-Hélène sirotant son vin en fantasmant sur Jean-Louis 3X dans *Les chroniques d'une mère indigne*.

MONTRÉAL AU RYTHME DES MUSIQUES MILITAIRES

20-21 AOÛT 2010, 20H
AUGUST 20-21, 2010, 8 P.M.
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE
LESCOSAQUES.CA

LES COSAQUES DE RUSSIE

THE COSSACKS OF RUSSIA

EN PREMIÈRE PARTIE / FIRST ACT
MUSIQUE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT, CANADA
MUSIQUE DE LA POLICE MILITAIRE
D'ESPIRITO SANTO, BRÉSIL

UNE PRODUCTION DU PRÉSENTÉ PAR

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES MILITAIRES DE QUÉBEC
La Capitale
SOFI
LFDA

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

COMMANDITAIRE EN TITRE Hydro Québec

COLLABORATEUR BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

KENT NAGANO DIRIGE STRAUSS ET MAHLER

DERNIER CONCERT DE LA SAISON

25 et 27 MAI / 20h

Kent Nagano dirige l'immense *Neuvième Symphonie* de Mahler, une œuvre bouleversante! De plus, ne manquez pas l'une des grandes sopranos de notre époque, Karita Mattila, qui interprète une œuvre de Richard Strauss.

KENT NAGANO chef d'orchestre
KARITA MATTILA soprano

R. STRAUSS
Quatre derniers lieder

MAHLER
Symphonie n° 9

Karita Mattila, pour la première fois à Montréal!

Soirée du 25 mai présentée par GIORGIO ARMANI

514 842-9951 | OSM.CA

Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts Canada Council for the Arts
OSM
laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

PORTES OUVERTES*

DIMANCHE 16 MAI DE 13H À 16H
DÉCOUVREZ LES COULISSES DE CENDRILLON (DÉCORS, COSTUMES, MAQUILLAGES ARTISTES ET ARTISANS)

*RÉSERVÉ AUX DÉTENTEURS DE BILLETS DE CENDRILLON.
POUR S'INSCRIRE : 514-985-2222, POSTE 2239

OPÉRA DE MONTRÉAL 30^e SAISON

Bell PRÉSENTE

CENDRILLON MASSENET

22.26.29.31 MAI - 3 JUIN 2010 À 20H
SALLE WILFRID-PELLETIER ★ OPERADEMONTREAL.COM

JULIE BOULIANNE, FRÉDÉRIC ANTOUN, GAÉTAN LAPERRIÈRE, CHEF : OSSONCE, METTEUR EN SCÈNE ET SCÉNARISTE : BARBE & DOUCET

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

SUR LES
PLANCHES

STEPHAN MOCCIO, ce soir à la Cinquième salle de la PdA.
MARTINE ST-CLAIR, ce soir au Théâtre Outremont.
XAVIER RUDD & INZITABA, ce soir au Métropolis.
STEVE HILL AND THE MAJESTIKA, ce soir à L'Astral.
LA LOI DES CACTUS + RDC, ce soir au Petit Café Campus.
H-OUR, demain au Club Balattou.
TOMMY EMMANUEL, demain à l'Olympia de Montréal.
DARK TRANQUILLITY, lundi aux Foufounes électriques.
COHEED AND CAMBRIA, mardi au Métropolis.
BUZZCOCKS + THE DOLLYROTS, mardi au National.
WAYLON, mercredi au Club Soda.
MIDLAKE + JOHN GRANT, jeudi au National.
HOLLY MIRANDA, vendredi au Savoy du Métropolis.
INTAKTO, vendredi au Gesù.
CRACKER, vendredi au Club Soda.
FRANK SINATRA JR, vendredi et samedi au Théâtre Corona.

Martine St-Clair
PHOTO FRANÇOIS ROY LA PRESSE

SPECTACLES

CLASSIQUE
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Véronique Lacroix et Jean-Michel Malouf. Créations: ce soir à 20h.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Musikálacarte : marathon musical: ce soir de 13h à 21h.
CONSERVATOIRE
Pascale Beaudin et Stephen Hegedus, chanteurs, Marc Béland et Marie-France Lambert, comédiens. Schumann: demain à 15h.
ÉGLISE ST. JAMES UNITED
Ilya Kaler, violoniste, Marcus Thompson, altiste, Denis Brott, violoncelliste, Ignat Solzhenitsyn, pianiste. *Fantasiestücke* op. 73, Trio op. 110, Quatuor op. 47 (Schumann): ce soir à 20h.
OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Quatuor Ondine. Mendelssohn, Suk, Fauré: ce soir à 20h, et demain à 11h.

MÉDIAS

Désabusement et politique: les médias coupables?



NATHALIE COLLARD

La Presse a publié la semaine dernière un dossier consacré au désabusement de la population à l'endroit des politiciens et de la politique en général. Parmi les nombreux commentaires suscités par ce dossier, certains lecteurs montraient du doigt les médias qui seraient, eux aussi, coupables de ce désenchantement généralisé. En entrevue, Lucien Bouchard allait dans le même sens, affirmant que la langue de bois, un des éléments qui contribue au cynisme, n'était pas seulement la faute des politiciens, mais aussi celle des journalistes. «Les médias sont omniprésents, confiait-il. Agressifs. Durs. Ils prennent une partie de la phrase pour faire une manchette, et la nuance est oubliée. Les politiciens deviennent donc extrêmement prudents.»

Les médias doivent-ils plaider coupable? J'ai posé la question à Philippe Bernier Arcand, sociologue et auteur de l'essai *Je vote moi non plus* (Amerik 2009). Selon lui, s'il n'y a pas de doute que les médias sont en partie responsables, on ne peut les blâmer pour autant car, dit-il, cela fait partie de leur travail. «Ils déboulonnent le mythe en montrant la personne derrière l'image du politicien, explique-t-il. Résultat: les politiciens d'aujourd'hui ont perdu leur auréole. Ils sont plus caricaturés qu'avant et on les prend moins au sérieux.»

La distance réduite entre la population et les politiciens expliquerait-elle le fait que ces derniers n'ont plus l'auréole qui leur assurait un certain respect? Lucien Bouchard déclarait ne pas comprendre que des politiciens acceptent de sortir de leur «cadre naturel» pour participer à des émissions de divertissement. «Je n'en reviens jamais de voir les politiciens qui se pressent pour participer aux émissions de variétés, disait-il. Ils se banalisent.»

Encore là, Philippe Bernier Arcand émet une opinion différente. «Les politiciens cherchent un endroit pour passer leur message, c'est évident. Je dirais que les émissions de variétés deviennent de plus en plus leur cadre naturel, étant donné qu'il y a beaucoup moins d'émissions d'affaires publiques et qu'elles sont moins regardées. Le problème, c'est qu'en étant partout, ils deviennent omniprésents et qu'ainsi leur parole perd de la valeur.»

«La distance et la méfiance envers les politiciens font partie de la démarche journalistique depuis longtemps, note pour sa part Josette Brun, historienne des médias à l'Université Laval. Le sarcasme et l'ironie étaient aussi bien vivants sous la plume de certains rédacteurs canadiens-français du XIX^e siècle, alors que la presse d'opinion politique dominait l'univers médiatique. Puis la règle de l'objectivité journalistique qui s'est imposée à partir du tournant du XX^e siècle a fait de la distance face aux pouvoirs en place une norme à suivre pour les journalistes.» Elle ajoute que «les journalistes ont une conscience aiguë de l'importance des "faiseurs d'images", ces

relationnistes qui les dépassent en nombre depuis les années 80 et dont l'importance ne cesse de croître. D'autre part, la surabondance de chroniques, billets et blogues qui oblige à commenter beaucoup, souvent et rapidement rend ardue l'analyse approfondie, et rend facile un cynisme qui se vend bien.»

Les chroniqueurs politiques se perçoivent-ils comme faisant partie du problème? J'ai appelé Josée Legault, chroniqueuse à *Voir* et *The Gazette*, pour lui demander. Là où plusieurs voient du cynisme, elle voit surtout de la colère actuellement dans la population. Mais elle reconnaît que nous traversons une période de l'histoire du Québec «où, contrairement aux années 60, on assiste à la déconstruction plutôt qu'à la construction de quelque chose». Ce climat, ajoute-t-elle, se reflète évidemment dans le travail des médias et des commentateurs.

«Chacun a sa personnalité et son style, poursuit M^{me} Legault. Moi-même, je fais très attention dans mes chroniques à ne pas alimenter ce cynisme, à ne pas produire des analyses qui ridiculisent ou banalisent ce qui se passe. C'est sans doute ma formation de politologue.» Désabusés de nature, les journalistes, ou simple reflet d'une époque peu inspirante? Il serait intéressant de réaliser un sondage auprès des journalistes eux-mêmes pour savoir comment ils se perçoivent.

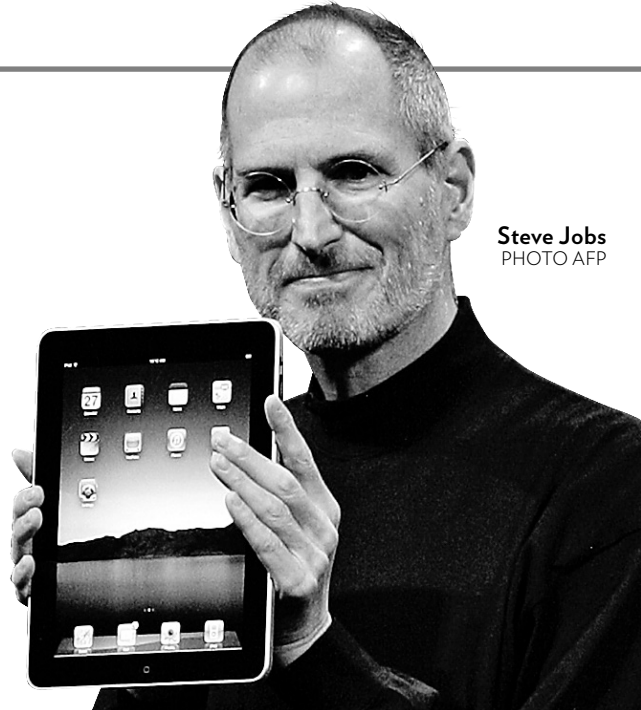
Pour joindre notre journaliste: ncollard@lapresse.ca



L'iPAD, CE SAUVEUR...

L'iPad sauvera-t-il les magazines? C'est ce que prétend Josh Quittner, éditeur chez *Time*. Invité à prendre la parole dans le cadre de la Journée Magazine 2010, mercredi dernier, il a déclaré qu'avec sa nouvelle tablette, Steve Jobs n'était ni plus ni moins qu'un sauveur. Son collègue Graydon Carter, rédacteur en chef de *Vanity Fair*, est moins enthousiaste. Lors de la présentation de l'application iPad de sa publication, mardi, il a avoué qu'il n'était pas encore tout à fait certain de ce que l'iPad pourra apporter «en plus» aux lecteurs «le magazine étant déjà un concept très brillant sous sa forme actuelle». Visiblement, la transition ne sera pas aisée pour tout le monde.

Source: *New York Observer*



Steve Jobs
PHOTO AFP

CHATROULETTE: LE MAKING OF

Les modes passent et elles passent vite. Il y a trois mois, dans les médias sociaux, on ne parlait QUE de chatroulette.com, ce site de discussion aléatoire où on pouvait entrer en contact avec à peu près n'importe qui dans le monde. Puis tout le monde s'en est désintéressé. Cette semaine, l'hebdomadaire *New Yorker* brosse un portrait de son créateur, Andrey Ternovskiy, un jeune Moscovite de 18 ans assez étrange qui a vu sa vie bouleversée par son invention. «En combinant la technologie de discussion sur vidéo avec un côté aléatoire, Ternovskiy a mis fin au côté organisé, plaisant et sécuritaire d'internet», écrit la journaliste Julia Ioffe. Bref, on ne parle peut-être plus beaucoup de Chatroulette, mais son impact risque de se faire sentir longtemps.

À lire sur newyorker.com

FTA

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

27 MAI AU 12 JUIN – MONTRÉAL



« Le parcours à l'aveugle [...] offre un fabuleux voyage au cœur de soi. »
— *Voir*

TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE ?
MARTIN CHAPUT + MARTIAL CHAZALLON > LYON
Quartier Villeray > 28, 29, 30 mai, 4, 5, 6 juin



Nouvelle création du Théâtre PaP

THE DRAGONFLY OF CHICOUTIMI
LARRY TREMBLAY + CLAUDE POISSANT > MONTRÉAL
Espace Go > 30, 31 mai, 1^{er}, 2 juin



« Un jeu de société géant »
— *Libération*

DOMAINE PUBLIC
ROGER BERNAT > BARCELONE
Place Pasteur > 3, 4, 5, 6 juin



« De courtes séquences drôles, poétiques et oniriques, dans une veine délicieusement critique »
— *Les Inrocks*

L'EFFET DE SERGE
PHILIPPE QUESNE > PARIS
Conservatoire d'art dramatique – Théâtre Rouge > 3, 4, 5, 6 juin



Nouvelle création d'O Vertigo

ONDE DE CHOC
GINETTE LAURIN > MONTRÉAL
Usine C > 28, 29, 30 mai



« Gravel est tout ce dont la scène de la danse contemporaine montréalaise a besoin présentement »
— *Hour*

TOUT SE PÈTE LA GUEULE, CHÉRIE
FRÉDÉRIK GRAVEL > MONTRÉAL
Place des Arts – Cinquième Salle > 2, 3, 4 juin



« Epoustouffant concert chorégraphique »
— *Les Inrocks*

MORE MORE MORE... FUTURE
FAUSTIN LINYEKULA > KISANGANI
Usine C > 1^{er}, 2, 3 juin



SPECTACLE D'OUVERTURE

« Exceptionnel »
— *The New York Times*

NEARLY 90²
MERCE CUNNINGHAM > NEW YORK
Place des Arts – Théâtre Maisonneuve > 27, 28 mai



« Quel cataclysme théâtral ! »
— *Les Trois Coups*

TRAGÉDIES ROMAINES
WILLIAM SHAKESPEARE + IVO VAN HOVE
> AMSTERDAM
Monument-National > 28, 29, 30 mai

LE POULS DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE INTERNATIONALE
> plus de 25 spectacles

514 844-3822 / 1-866-984-3822
fta.qc.ca +VIDÉOS +PHOTOS

FORAITS ENCORE DISPONIBLES
15 % à 40 % DE RABAIS

BILLETS À L'UNITÉ
À PARTIR DE 21 \$

LA PRESSE
cyberpresse.ca

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

FILIP FORGEAU / Un atoll dans la tête

Imaginer la liberté

C'est à la suite d'une résidence d'écriture à l'hôpital psychiatrique Esquirol de Limoges que le Français Filip Forgeau a écrit *Un atoll dans la tête*, très touchant récit poétique porté sur la scène en 2007 à Bellac. Et présenté ici dans une dizaine de jours à l'Espace libre.

JEAN SIAG

Ce projet fou, sans mauvais jeu de mots, est le fruit d'une heureuse initiative du gouvernement français, qui a mis sur pied, il y a quelques années, un programme appelé Culture à l'hôpital.

C'est grâce à ce programme que Filip Forgeau (ainsi que trois autres auteurs) s'est retrouvé « en résidence d'écriture » à l'hôpital psychiatrique Esquirol de Limoges à l'été 2005.

« Dans un monde très formaté, où il y a de plus en plus de codes et d'interdits, c'était important pour moi que celui qu'on dit fou puisse prendre la parole. »

Là, pendant un mois, il a vécu parmi les patients et le personnel soignant de l'hôpital – médecins, infirmières, ambulanciers, etc. L'objectif: en ressortir, bien sûr, mais avec la matière d'une création. Ce qui fut fait.

Mais comment l'auteur, metteur en scène et comédien d'*Un atoll dans la tête* a vécu ce passage « de l'autre côté » ?

« C'est sûr qu'on ne sort pas indemne d'une expérience comme celle-là, nous dit Filip

Forgeau, joint par téléphone, en France. Il y a évidemment des gens qui consultent et qui sortent. Mais c'est quand même un lieu d'internement, coupé du monde, où il y a un manque de liberté. »

« Je me suis beaucoup questionné sur le « dedans » et le « dehors ». Surtout, de cette barrière entre les deux qui peut vite être franchie. Sur ce qu'est vraiment la folie aussi. Je vous dirais qu'on sort de cette aventure avec beaucoup d'humilité. En question-

ou des soignants, et d'autres qui n'en avaient rien à foutre de la culture à l'hôpital. J'ai quand même senti que nous étions d'autres intermédiaires pour libérer la parole; parce que nous ne portions pas la blouse blanche du corps médical. »

Spontanément l'homme de théâtre engagé (auteur d'une quinzaine de pièces, dont sa plus récente *Tout foutre en l'air*), s'est intéressé au point de vue du patient ou du malade pour camper son personnage principal appelé Zippo, « parce qu'il a un incendie dans la tête ».

« Dans un monde très formaté, où il y a de plus en plus de codes et d'interdits, c'était important pour moi que celui qu'on dit fou puisse prendre la parole, nous dit Filip Forgeau. Pour montrer la frontière ténue entre ces deux paroles. Où le fou n'est pas toujours celui que l'on croit. »

Ce Zippo, interprété par Forgeau lui-même, parle beaucoup à la première personne. Mais il interagit avec des ambulanciers, des médecins, une femme qu'il voit dans ses songes... et même avec son double, Otto, car il souffre de schizophrénie. Tous ces autres personnages sont interprétés par Soizic Gourvil et Hervé Herpe.

nant son propre rapport au monde. »

Logeant dans le pavillon des ambulanciers, qui a donné son nom à la collection qui regroupe tous les textes publiés dans le cadre de ce programme (dont celui de la québécoise Lise Vaillancourt), Filip Forgeau a donc déambulé dans cet hôpital, observant, écoutant, discutant, écrivant.

« J'ai rencontré des gens très accueillants et très ouverts à ce projet, que ce soit des patients



PHOTO FOURNIE PAR LA COMPAGNIE DU DÉSORDRE

Le spectacle d'*Un atoll dans la tête*, où la musique et la vidéo sont très présentes, a permis à son auteur, Filip Forgeau, d'explorer les mécanismes d'évasion de l'esprit.

Le spectacle d'*Un atoll dans la tête*, où la musique et la vidéo sont très présentes, a aussi permis à son auteur d'explorer les mécanismes d'évasion de l'esprit. Qui permettent à l'être humain de continuer de vivre.

« Même s'il quelqu'un est enfermé dans son corps, sa pensée n'est jamais prisonnière, mais toujours libre. Je

veux dire qu'il y a de quoi devenir fou si on apprend qu'on va être enfermé pendant 10 ans! Ce qui peut nous sauver, c'est de savoir que l'esprit peut vagabonder, s'évader et inventer un monde, sinon je pense qu'on meurt. »

Un atoll dans la tête, de la Compagnie du Désordre, à l'Espace libre du 25 au 29 mai.

FLASHES

Regard sur la mocheté

Le Théâtre de la Pacotille présente jeudi prochain sa plus récente création, *Le moche*, de l'Allemand Marius von Mayenburg, dans une mise en scène de Gaétan Paré. La pièce, qui met en vedette Yannick Chapdelaine, Sébastien Dodge, Jean-Moïse Martin et Véronic Rodrigue, raconte l'histoire d'un ingénieur doué confronté à sa laideur, mais surtout au regard des autres. « Il ne pourra pas présenter sa plus récente invention, le connecteur 2ck au congrès de Brigue, peut-on lire dans le communiqué. Son collègue Karlmann ira à sa place. C'est ce que le chef de l'entreprise a décidé. » Du 18 mai au 5 juin à l'Espace 4001.

Des dragons en juin

Deux pièces de Robert Lepage seront présentées au mois de juin. D'abord la troupe des abonnés du TNM présente *La trilogie des dragons* les 4 et 5 juin à 19h30. On s'en souvient, l'action se passe dans les quartiers chinois de Québec, Toronto et Vancouver entre 1910 et 1985. Michel Forgues, qui dirige la troupe amateur depuis sept ans, signera la mise en scène. Puis, du 9 au 17 juin, *Le dragon bleu*, qui fait le récit de Pierre Lamontagne, artiste visuel épris de culture chinoise qui vit à Shanghai depuis 20 ans, sera présentée au TNM avec Marie Michaud, Tai Wei Foo et Henri Chassé. Pour plus de renseignements: www.tnm.qc.ca

- Jean Siag

TOSCANE
Un certain art de vivre
— RACONTÉ PAR —
Maximilien Dauber

LES GRANDS EXPLORATEURS

514 521-1002 - 1 800 558-1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est

15 et 16 mai
Samedi 19h • Dimanche 16h et 19h

DERNIÈRE CHANCE
SUPPLÉMENTAIRE
Dimanche 16 mai 19h

PRÉSENTÉ PAR:
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

clubvoyages
Cet endroit dort vos rêves. Nous vous y conduisons.

LA PRESSE

1-877-333-3333
www.lapresse.com

L'exposition
« We want Miles »

Miles Davis :
le jazz face à sa légende

30 avril – 29 août 2010

« Je suis jaloux des gens qui vont découvrir Miles Davis grâce à cette audacieuse exposition. »
André Ménard, cofondateur du Festival International de Jazz de Montréal

Nocturnes les mercredis (à moitié prix), jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21 h

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*
*Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

Horaires des visites commentées disponibles sur mbam.qc.ca/milesdavis

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
mbam.qc.ca/milesdavis

Une présentation de **cité de la musique PARIS**

En collaboration avec **Financière Sun Life**

metro

Astral Media **RADIO TELUS/SON/INTERNET** **AIR CANADA** **TD FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ** **2 CD Edition spéciale Disponible maintenant**

ARCHAMBAULT **LA PRESSE** **cyberpresse.ca** **ibotimo.com**

Cette exposition a été conçue et organisée par la Cité de la Musique,   Paris, avec le soutien du Miles Davis Properties, LLC, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.
Miles Davis, festival Newport   Paris, Palais des Sports, Paris, 15 novembre 1973. D'après photo à Christian Rose

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION/ARTS VISUELS

SÉRIE DVD

Legend of the Seeker - The complete first season

SONIA SARFATI

Avec *Legend of the Seeker*, Sam Raimi en mode « producteur » retourne dans les eaux qu'il a explorées avec succès dans les années 90 grâce aux séries *Xena: Princess Warrior* et *Hercules: The Legendary Journey*.

Si elle manque de l'humour - parfois involontaire - qui émanait de ces deux dernières, l'adaptation des romans de Terry Goodkind profite par contre de la formidable avancée qui s'est faite dans les effets spéciaux, met de l'avant des combats chorégraphiés manière 300 et se déploie visuellement de façon somptueuse, car elle a

été tournée dans la Nouvelle-Zélande de *The Lord of the Rings*.

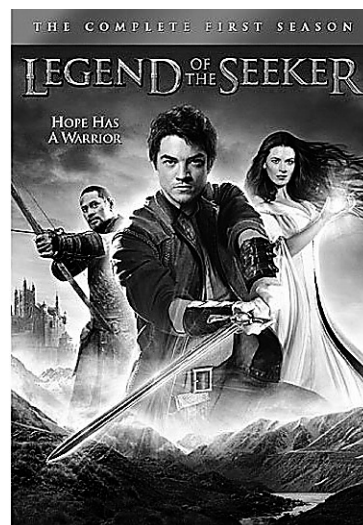
La première saison (22 épisodes, en anglais avec sous-titres français) ne dépaysera pas - ni ne surprendra - les amateurs d'*heroic fantasy*: on y croise un jeune bûcheron (l'Australien Craig Horner, qui arrache sa chemise à la moindre occasion, histoire d'exhiber sa tablette de chocolat) qui n'est bien sûr pas... un jeune bûcheron. Il a été adopté par d'humblés paysans mais vient en fait d'un autre « pays », de l'autre côté d'une frontière tissée par des forces magiques, et a pour mission de sauver-le-monde-rien-que-ça.

Pour l'aider, un vieux fou qui est en fait un puissant magicien qui veille sur lui depuis toujours; et une « sorcière » dont le simple regard vous transforme le plus viril des soldats en esclave énamouré. Le trio traversera la frontière magique, histoire d'affronter les forces de Darken Rahl, tyran qui veut mettre l'univers à sa main.

On le voit bien, pas de surprise dans cette trame. Là où *Legend of the Seeker* étonne, c'est dans sa noirceur. Certaines situations sont troublantes et loin de tout « bon-enfantisme »; et quelques personnages, comme les sculpturales Mord-Sith moulées de cuir

façon dominatrices et armées d'un gourdin magique, sont trop ambigus pour être pris au seul premier degré.

Bref, il y a là un peu plus que ce qui saute au premier coup d'oeil. Mais pour s'en rendre compte, il faut prendre le temps. Accepter les lieux communs, le jeu fort moyen des interprètes et le je-me-prends-très-au-sérieux qui accompagne l'absence d'humour. Et il est aussi préférable d'avoir un penchant pour ces univers où évoluent des héros sans peur et sans reproche affrontant des hordes de guerriers d'une maladresse sidérante. Si c'est le cas, il ne faut pas lever le nez sur cette énième quête du genre.



LEGEND OF THE SEEKER 1
CRÉÉE PAR SAM RAIMI ET TERRY GOODKIND. AVEC CRAIG HORNER, BRIDGET REGAN, BRUCE SPENCE, CRAIG PARKER.
★★★

LE STUDIO NINCHERI

Au cœur de la création de Guido Nincheri

Dieu est partout, dit-on. Les vitraux de Guido Nincheri aussi. Dans les églises d'Amérique du Nord, du moins. Le profane l'apprendra cet été en visitant son studio qui, ô miracle, rouvre ses portes. Un projet qui pourrait devenir permanent. Allumons des lampions!

ANDRÉ DUCHESNE

Près de 15 ans après sa fermeture, la lumière rejaillit de nouveau à l'intérieur de l'atelier du maître-verrier montréalais Guido Nincheri, dont les vitraux illuminent encore aujourd'hui quelque 200 édifices religieux d'Amérique du Nord.

Cette réouverture s'inscrit dans le cadre du projet de la Société des directeurs des musées montréalais de créer un événement estival sous un même thème, en l'occurrence Montréal ville de verre. À cette occasion, le studio Nincheri rouvrira tous les dimanches après-midi (sauf le 30 mai) d'ici la fin de la saison estivale.

Au 1832, boulevard Pie-IX dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, rien, ou si peu de choses ont changé depuis que l'atelier a fermé ses portes, en 1996.

Le long des pièces aux planchers bancals, qui s'enchaînent au rez-de-chaussée, une arôme de vieux bois rappelle que l'endroit a de l'âge. Sur les murs et les tablettes, les nombreux dessins, esquisses, reproductions de fresques, les pièces de verre dépoli, la table du four enduite de silice, les contenants de pinceaux et petites sculptures éparpillées ici et là évoquent quant à eux un endroit riche en histoire.

Au siècle dernier, dans ces pièces plutôt étroites et hautes de plafond, une poignée d'hommes s'activent à la conception d'énormes vitraux. Nincheri dessine les plans, traces les esquisses. Influencé par l'artiste italien Adolfo de Carolis, il multiplie les scènes religieuses colorées dont les personnages sont bien souvent inspirés de sa femme, de ses enfants, de prêtres et de politiciens. Souvent, le maître-verrier s'invite lui-même dans ses oeuvres.

Dans l'atelier, on s'active. On place les dessins dans un agrandisseur qui projette leurs lignes sur un mur. On prend des mesures, on coupe du verre. On applique les couleurs. On cuit le verre au four. Manipulées avec le plus grand soin, les pièces sont bien emballées avant de prendre la route, par train et parfois par autobus, aux quatre coins de l'Amérique.

« Des vitraux fabriqués ici sont installés dans des églises de neuf des dix provinces canadiennes, s'emballent Paul Labonne, directeur général du musée. Seule l'Alberta n'en possède pas.

Nincheri a aussi décoré des églises dans six États de la Nouvelle-Angleterre. »

C'est Roger Nincheri, petit-fils de l'artiste, qui sert de guide durant les visites. « Mon grand-père était très religieux et son interprétation liturgique était formidable », dit-il.

En commençant par le château

Avant de visiter l'atelier, il faut passer par le Château Dufresne pour voir l'exposition *Nincheri. Profane*. Car si le nom du maître-verrier est pour toujours associé à une abondante iconographie religieuse, Nincheri a également signé des oeuvres profanes dont le château voisin du Stade olympique constitue le chef-lieu au Québec.

La relation entre les frères Dufresne et Nincheri est étroite, les premiers louant le rez-de-chaussée du 1832, boulevard Pie-IX au second avant de lui vendre l'édifice. Le loyer que paie Nincheri est substantiellement réduit en échange de quoi il peint des fresques dans l'édifice Dufresne. Et quelles fresques! Beaucoup de scènes tirées de la mythologie où l'influence des symbolistes et des préraphaélites nous rappellent que le Québec avait une ouverture d'esprit avant la Grande Noirceur.

STUDIO NINCHERI.
Visites les dimanches (sauf le 30 mai) jusqu'au 29 août à 13h et 15h. Réservations fortement recommandées.
Renseignements: www.chateaudufresne.com.



Le petit-fils de Guido Nincheri, Roger Nincheri, sert de guide durant les visites.
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

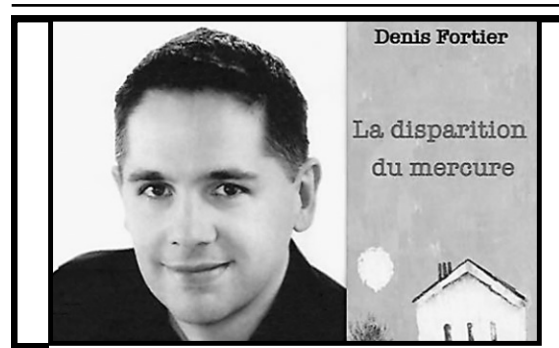
VERS UN ACHAT PAR LE CHÂTEAU DUFRESNE

La réouverture au public de l'atelier de Nincheri pourrait être le préambule à une initiative permanente si le Château Dufresne réalise son projet d'acheter l'immeuble. Si l'idée se concrétise, l'atelier pourrait être alors réaménagé et devenir une annexe au château entièrement consacrée à Nincheri. L'atelier resterait tel quel au rez-de-chaussée alors qu'à l'étage, on aménagerait des salles d'exposition.

d'archives et de conférence. « Affirmer que nous sommes intéressés à faire l'acquisition des lieux est un secret de Polichinelle, rigole Paul Labonne. Nous sommes en négociations avec la famille et espérons un dénouement sous peu. » Les négociations sont bien entamées. Sans entrer dans les détails, M. Labonne assure que des ministères sont engagés dans le dossier.

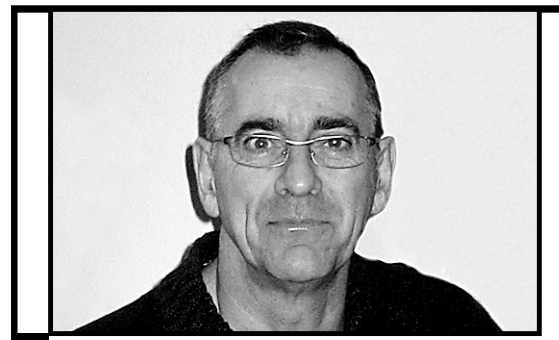
- André Duchesne

CÉLÉBRITÉS...



FÉLICITATIONS DENIS
Pour ton premier livre
La disparition du mercure

Liliane, Claude, Josée et Daniel



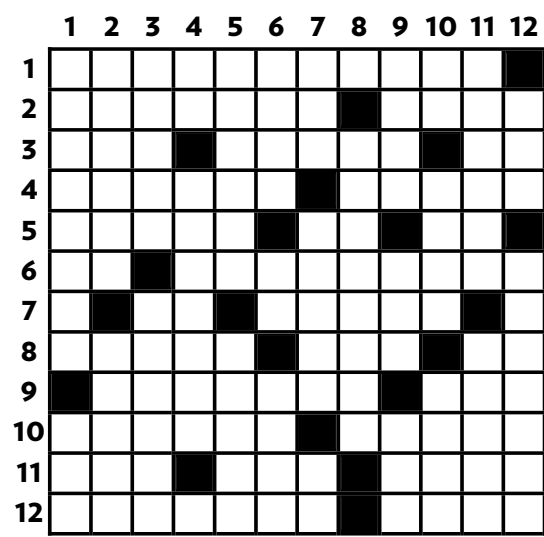
ANDRÉ ÉMOND
Tout un exploit en 2010:
60 ans, nouveau retraité,
bachelier de l'Université de Montréal
Bravo pour ta détermination,
tes efforts et ta retraite bien méritée.
Shantal

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

Soulignez-le! tous les samedis dans
LA PRESSE

Composez le (514) 987-8363
appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363
celebrities@lapresse.ca

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- On lui doit la mise en scène de la pièce présentée au TNM. Et *Vian!* dans la gueule.
- Aptitude à se souvenir des mélodies - Cyprinidés.
- Il traverse la Nubie - Élément d'une activité utilisé comme moyen - Siroté.

- Réunion à huis clos des dirigeants d'un parti politique - Geneviève ...
- De par sa nature même - Initiales du ténor Caruso - Article contracté.
- Dieu solaire - Accord complet des suffrages.
- Initiales de l'acteur Lhermitte - Prénom de l'auteur du

Journal d'Aurélie Laflamme.

- Teinte en rouge mêlé de brun - Elle gère l'Eurovision depuis 1962 - Édition de la musique originale d'un film.
- Il chante *La dame en bleu* - Monnaie romaine.
- Son corps est couvert de piquants - Forêt de conifères.
- Colère - Initiales du metteur en scène de *Belles-sœurs* - Femme politique israélienne morte en 1978.
- Vedette des *Leçons de Maria Callas*, au Théâtre du Rideau Vert - Donne en retour.

VERTICALEMENT

- Roman d'Éric-Emmanuel Schmitt (... à la mémoire d'un ange) - Prénom du réalisateur de *Alice au pays des merveilles*.
- Prénom de celle qui chante *Je veux tout* - Film réalisé par Helma Sanders-Brahms en 2008.
- Repassés - Être particulièrement mis en valeur.
- Mesure itinéraire - Film de Spielberg (*La ... pourpre*).
- Chanteuse prénommée Johanne - Banlieue nord de Bruxelles.

SOLUTION de la semaine dernière



- Portés au pouvoir - Bradype - Mets antillais.
- Démonstratif - Désagrément - Cuivre.
- Occasionnel.
- Plan de sustentation - Station orbitale russe - Compagnon de Mahomet (... ibn al-As).
- Initiales de l'interprète d'Ovila dans *Les filles de Caleb* - Sujet non musulman de l'Empire ottoman - Maintenu dans un état de dépendance.
- En bon état - Il a joué dans *Trauma*.
- Quotidien britannique (The ...) - Roman de Michel Tremblay (*Des nouvelles d'...*).

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Retrouvez les grilles télé d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà!* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.

► Votre guide télé complet sur
CYBERPRESSE.CA/TELE



ARTS ET SPECTACLES



Claire Lamarche, qui a aujourd'hui 64 ans, se fout de son image. Pour elle, le contenu a toujours été plus important que le contenant.

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

CLAIRE LAMARCHE

LA PASSION DU PRÉSENT

Vingt-huit ans après avoir fait ses débuts d'animatrice à Télé-Québec, Claire Lamarche rentre au bercail à l'automne à la barre de *Huis clos*, une nouvelle émission de débats. En attendant, l'animatrice qui a pris un congé forcé d'un an des ondes, fait du cardio plein air et du tai chi, s'occupe de son auberge et de ses petits-enfants et goûte aux dernières semaines de sa vie sans la télévision.

NATHALIE PETROWSKI

Claire Lamarche vient d'entrer dans le café de Longueuil où elle m'a donné rendez-vous. Elle porte un blouson de sport rouge sur un ensemble noir d'entraînement. Elle n'est pas coiffée, pas maquillée, et encore moins liftée ou botoxée. D'une femme qui gagne sa vie à la télévision et qui a passé depuis le longtemps le cap de la cinquantaine, c'est rare. Rarissime même.

Reste qu'en apercevant le photographe de *La Presse*, Claire Lamarche fige. Elle ne s'attendait pas à ce qu'il y ait un photographe. Personne ne l'a prévenue. Elle-même avait oublié de s'en informer.

Habituellement, les personnalités féminines confrontées à un photographe imprévu se rangent dans deux camps. Ou bien elles renvoient poliment le photographe en lui donnant rendez-vous un autre jour quand elles seront «présentables». Ou bien elles se ruent sur leur trousse de maquillage en réprimant leur mauvaise humeur. Claire Lamarche ne fait ni l'un ni l'autre. Au lieu de pester, elle s'excuse, puis entraîne dehors, sans cérémonie, le photographe Ivanoh Demers.

Cette petite scène, qui a duré quelques minutes à peine, résume bien Claire Lamarche: une femme plus centrée sur les autres que sur elle-même, qui se fout de son image et pour qui le contenu a toujours été plus important que le contenant.

À 64 ans, Claire Lamarche charrie encore, en un sens, les idéaux de sa jeunesse. Née au tout début du baby-boom en 1945, Claire Lamarche a vécu presque toutes les étapes cruciales qui ont défini sa génération. Cela commence avec une éducation ultracatholique assortie de l'obligation d'aller à la messe tous les dimanches,

mais aussi tous les jours pendant le carême. Elle me raconte que les évanouissements qui allaient l'accompagner toute sa vie, y compris en plein débat des chefs en 1997, remontent à son enfance, quand son père, fervent catholique, l'obligeait à aller à la messe le ventre vide.

Mais pour elle comme pour ses congénères, le joug de l'Église catholique n'a pas résisté longtemps à l'effervescence sociale du Québec des années 60. Après avoir vécu son enfance et son adolescence à Québec, Lamarche a quitté la Vieille Capitale pour aller faire un bac en sociologie à Montréal.

Elle croyait à ce moment-là que sa vie serait dans l'enseignement. Elle a d'ailleurs commencé par enseigner dans un externat classique de jeunes filles sur la Côte-de-Beaupré. Puis, les deux années suivantes, elle a enseigné le français, l'histoire de l'art et de la civilisation grecque au cégep François-Xavier-Garneau de Québec.

Mais très vite, l'appel des médias électroniques l'a détournée de l'enseignement.

Animatrice, du jour au lendemain

Entre 1970, année où elle met au monde son unique fille, Stéphanie Couillard, et 1982, année où elle devient l'animatrice de *Droit de parole*, Claire Lamarche a été tour à tour recherchiste à la radio de Radio-Canada, puis agent de programmation à Télé-Québec – qui à l'époque portait encore le nom de Radio-Québec.

Qu'on lui confie du jour au lendemain l'animation d'une importante émission d'affaires publiques, lancée par le duo Matthias Rioux et Jean Cournoyer, demeure un des grands mystères de sa carrière. Elle n'avait aucune expérience et aucune formation. Pourtant, Claude Désorcy, le directeur de la programmation, a insisté.

En réalité, il venait d'apprendre que son hésitation à renouveler le contrat de Rioux et Cournoyer avait poussé le duo à Télé-Métropole. Ayant perdu ses deux vedettes, Désorcy a fait le pari un peu fou de miser sur une parfaite inconnue, mais dotée d'une personnalité forte, opiniâtre et rassembleuse.

«J'ai pris une semaine pour y réfléchir», raconte Claire Lamarche. Et plus j'y réfléchissais, plus je me disais que cela n'avait aucun sens. Qui étais-je, moi, pour relever un tel défi? Au bout de la semaine, ma décision était prise. C'était non. Puis j'ai croisé Nicole Leblanc, l'adjointe à la direction de la programmation, qui m'a rappelé mes discours enflammés sur le peu de place

ça ne faisait pas mon affaire. Rien ne marchait comme d'habitude. Les participants étaient bizarres, y compris Dany Laferrière qui m'a demandé de raconter devant tout le monde le projet de commune que j'avais déjà eu avec mon mari. Un malaise s'est installé. La chaise d'un des participants s'est cassée. Paul Buissonneau est arrivé en retard. Il y a eu une foire d'empoigne et j'ai perdu complètement le contrôle de l'émission. Mais quand les portes se sont ouvertes pour laisser passer l'équipe de *Surprise sur prise*, je n'étais pas soulagée, j'étais en colère. Je me souviens d'avoir frappé mon poing sur la table et d'avoir éclaté en sanglots. J'étais dans tous mes états. C'était assez terrible.»

Sa plus grande fierté

Autre moment éprouvant de sa carrière, son évanouissement en direct devant les caméras pendant le débat des chefs de 1997. Le moment a depuis été immortalisé sur YouTube.

«Ça été très dur à vivre.

avec affection du TVA libre, informel et familial qu'elle a connu au tournant des années 90. «C'était de belles années. Il y avait à TVA un champ de liberté extraordinaire, dit-elle. Et puis les choses ont changé, la télévision a changé. Un étage de hiérarchie et de cadres a poussé. La liberté n'était plus la même. Je ne suis pas amère. Je comprends qu'ils veulent faire une télé où je n'ai plus ma place, où ils ne me voient pas et où je ne me vois pas non plus. Y retravailler? Non, je ne crois pas.»

Au cours de la dernière année, une des rares années où Claire Lamarche n'a pas fait de télé, l'animatrice a beaucoup réfléchi. Elle a voyagé, fait de la peinture et assisté religieusement à ses séances de cardio plein air dans le parc près de chez elle.

«J'ai aussi fait la paix avec le fait de vieillir. Un visage change en vieillissant. La télé est cruelle à cet égard, mais en fin de compte, la télé, c'est nous autres. C'est la société qui est cruelle. Je sais bien

«Je vois bien que j'ai la petite paupière qui tombe, mais le jour où on me demandera de me faire retoucher le visage, je quitterai la télévision. C'est un compromis que je refuse, notamment parce que je crois que le charme et la séduction, ça tient à la vitalité, à l'énergie et à la passion. Pas à la perfection.»

qu'on faisait aux femmes dans la société. Ça m'a ébranlée et j'ai fini par dire oui, même si j'étais convaincue que j'allais me casser la gueule.»

Tous les vendredis soir pendant huit ans, Claire Lamarche a donné la parole à un vaste éventail de Québécois de tous les horizons, de toutes les strates sociales et de toutes les revendications. Elle a appris sur le tas, non seulement à animer, mais à le faire en direct, sans possibilité de revenir en arrière et de recommencer.

Dans ses souvenirs, une seule émission a failli virer à la catastrophe.

«C'était une émission sur la jalousie et l'infidélité. La direction nous avait demandé de préenregistrer. C'était la première fois que ça arrivait et

Ça m'a laissé un arrière-goût amer, d'autant plus que je n'étais pas vieille à l'époque. Les chutes de pression et les évanouissements, j'en faisais depuis l'âge de 5 ans. Tous les gens du milieu le savaient. Cela ne m'a pas empêchée de pratiquer mon métier et aujourd'hui, grâce à mon stimulateur cardiaque, c'est réglé.»

Bien qu'elle ait fait ses débuts à Télé-Québec, qu'elle a épousé en premières noces, c'est son mariage avec TVA qui a fait de Claire Lamarche une vedette et une figure incontournable de la télé québécoise. Elle affirme que *Les Retrouvailles*, une émission qui a permis à des centaines d'enfants adoptés de retrouver leurs parents biologiques et vice versa, demeure sa plus grande fierté. Elle parle

qu'on vit aujourd'hui à l'ère de la poupour et de la jeunesse, mais j'endosse toutes les batailles pour faire en sorte qu'il y ait de la place dans la société pour des gens de tous les âges. Je vois bien que j'ai la petite paupière qui tombe, mais le jour où on me demandera de me faire retoucher le visage, je quitterai la télévision. C'est un compromis que je refuse, notamment parce que je crois que le charme et la séduction, ça tient à la vitalité, à l'énergie et à la passion. Pas à la perfection.»

Claire Lamarche a peut-être la paupière qui tombe, mais pour ce qui est de l'énergie et de la passion, elle est plus jeune que jamais et fin prête à retrouver sa vieille complice, la télévision.